

QUE SAIT-ON DES OVNIS ?

Les soucoupes ne font plus de scoops ? Tenez-vous bien : depuis 1947, des centaines de milliers de témoins ont vu des ovnis dans le ciel terrien. Des « visiteurs » finalement identifiés... sauf pour 20% d'entre eux ! Quelles pistes suivre pour expliquer ces mystères ?

DOSSIER RÉALISÉ PAR SYLVIE REDON-CLAUZARD

IMAGE BANK/GETTY

NUIT DU 18 AU 19 SEPTEMBRE 1976, TÉHÉRAN, IRAN

Encore un appel pour signaler un drôle d'objet dans le ciel. Le 4e en moins d'une heure. Cette fois, Hossain Perouzi, responsable de la tour de contrôle de l'aéroport de Téhéran, veut en avoir le cœur net. Il prend ses jumelles et vérifie lui-même. Il aperçoit un objet cylindrique. Au milieu, une lumière rouge décrivant un cercle, et aux extrémités, des lumières clignotantes blanc bleuté. Drôle d'avion ! Hossain Perouzi préfère prévenir l'armée. C'est ainsi qu'à 1 h 30, le général Youssefi envoie un avion à réaction, un Phantom F4, intercepter l'intrus. Mais à 45 km de l'objet, tous les instruments de communication du F4 cessent de fonctionner. L'interception tombe à l'eau et le F4 repart vers la base, récupérant aussitôt l'usage de ses instruments.

Un second F4 prend la relève. Le pilote voit l'ovni dont il ne peut décrire la forme tant ses lumières multicolores — elles sont maintenant bleues, vertes, rouges, jaunes et orange — sont aveuglantes. En même temps, le copilote observe l'objet sur son radar. L'engin maintient une distance de 45 km entre lui et le F4. Quand soudain un ovni plus petit et brillant sort du premier. Et fonce sur l'avion à réaction. Le pilote, se sentant agressé, tente de tirer un missile, mais ses commandes de tir et ses instruments de communication refusent de fonctionner. Seule solution : la fuite. L'ovni le poursuit, s'en approche, coupe sa trajectoire... et finalement s'en désintéresse et retourne dans son « vaisseau-mère ».

Peu après, un autre ovni quitte le vaisseau-mère et plonge directement vers le sol où il semble se poser avant d'illuminer violemment une zone de 2 ou 3 km. Si violemment que l'équipage du F4 doit attendre un moment après que la lumière a disparu pour retrouver sa vision de nuit et pouvoir ainsi atterrir sur une piste de l'aéroport... On rechercha en vain l'ovni qui s'était posé. D'où vient cette histoire? D'un rapport classé secret et déclassifié depuis, transmis de Téhéran au ministère de la Défense des États-Unis. Rien que ça !



Car pour ces sceptiques, il est complètement impensable que les extraterrestres nous rendent visite depuis au moins cinquante ans et continuent à se cacher. Tout en faisant de temps à autre de petites apparitions saugrenues, souvent aux États-Unis, pour repartir aussitôt. S'il y a une intense activité extraterrestre autour de la Terre, pourquoi alors les astronomes ne la constatent-ils pas ? Et pourquoi le programme SETI (Search for Extraterrestrial Intelligence) qui, avec ses radiotélescopes géants, enregistre en permanence les ondes radio en provenance de l'espace pour détecter les signes d'une civilisation extraterrestre, ne les entend-il pas ? Comment expliquer, aussi, que pratiquement toutes les descriptions de soucoupes, d'extraterrestres, d'enlèvements et d'expériences menées au cours de ces séquestrations avaient déjà été relatées dans des ouvrages de science-fiction avant d'être racontées par les témoins et victimes de ces rencontres ? Ce sont tous ces arguments et plein d'autres encore qui font qu'aux yeux de la plupart des scientifiques, toutes ces histoires d'ovnis ne sont rien de plus que des balivernes !

29 DÉCEMBRE 1980, TEXAS, ÉTATS-UNIS

Voilà une rencontre dont Betty Cash, Vickie Landrum et son petit-fils de 7 ans Colby se seraient bien passés. En voiture, alors qu'ils rentrent chez eux, à Dayton, ils se retrouvent nez à nez avec un engin en forme de gros diamant. Un engin qui leur barre la route en planant au-dessus et en crachant du feu par intermittence vers le sol. Betty arrête la voiture à 60 m de l'engin. Tous trois sortent du véhicule mais, effrayés, Vickie et son petit-fils retournent rapidement à l'intérieur. Betty reste dehors plus longtemps, jusqu'à ce que l'objet, qui dégage une très forte chaleur, s'éloigne. Surgissent alors une nuée d'hélicoptères — les deux femmes en comptent 23 — qui suivent le « diamant ».

Après avoir suivi ce ballet dans le ciel, Betty, Vickie et Colby rentrent rapidement à Dayton. Quelques heures plus tard, tous les trois sont pris de malaises. Betty est la plus sévèrement touchée. D'énormes cloques d'eau sur tout le visage, les paupières gonflées, des vomissements... Trois jours plus tard elle est hospitalisée dans un service pour brûlés. La première d'une longue série d'hospitalisations. Pour les médecins, perplexes devant son état, ces symptômes pourraient être ceux d'une exposition à des rayonnements ultraviolets ou issus d'une radioactivité. Après dix-huit ans de problèmes de santé, Betty meurt finalement d'un cancer en 1998 sans jamais avoir su à quoi elle avait eu affaire : un engin extraterrestre, une expérience militaire... L'armée américaine a fermement nié toute implication.



bruit ni turbulences. L'objet est un gros cigare gris métal d'une vingtaine de mètres avec un dôme sur le dessus, une lumière rouge à l'avant. Un puissant rayon vert conique qui sort de dessous le cigare balaie l'avant de l'hélico et en éclaire l'intérieur... Et après une vingtaine de secondes, l'ovni s'en va, laissant l'équipage médusé et la boussole magnétique complètement déboussolée... Elle devra être changée.

Coyne est d'autant plus surpris qu'il constate que l'hélico est monté de plus de 600 m pendant la rencontre alors que la commande de pilotage est toujours restée en position « descente ». L'histoire des quatre militaires sera confirmée par Mme C. et quatre enfants de 10 à 13 ans qui ont assisté à la scène depuis sa voiture. Interrogés pendant plusieurs heures par les enquêteurs, ils ont fourni une version quasi similaire à celle de l'équipage de l'hélico.

18 OCTOBRE 1976, OHIO, ÉTATS-UNIS

Le Capitaine Coyne et trois autres militaires effectuent un vol de routine en hélicoptère entre Colombus et Cleveland. Il est 23 h 02. Une lumière rouge accompagne de loin l'hélico. Sans doute un chasseur F100 de la base voisine, se dit l'équipage. Quand soudain la lumière se rapproche. Le capitaine Coyne entame alors une descente pour éviter l'accident. Il tente de contacter la tour de contrôle de Mansfield pour savoir si des avions à réaction sont dans le coin. Mais les deux radios de l'hélico ne fonctionnent plus. Et la lumière continue de leur foncer dessus à toute vitesse.

La collision va avoir lieu quand l'appareil décélère brutalement et se place au-dessus de l'hélico, à une trentaine de mètres. Ce n'est pas un F100, même pas un avion. D'ailleurs, aucun avion ou hélico ne peut voler à la fois si vite et si lentement. Et sans

ILLUSTRATIONS : DANIEL LABRIET

Qu'en pensent les sceptiques ?

Une fois que les enquêteurs ont éliminé les météorites, la foudre, les nuages et autres phénomènes météorologiques ; une fois qu'ils ont vérifié le trafic aérien civil et militaire, que reste-t-il comme hypothèse ? Les extraterrestres qui débarquent ? Les rationalistes — entendez par là « les anti-extraterrestres » — crient « non » tous en chœur ! Ils préfèrent envisager des canulars non démasqués, des phénomènes météorologiques peu courants ou un ballon-sonde vu avec les yeux de la foi, la foi en les ovnis bien sûr...




HOROWITZ/CORBIS

Les comètes qui passent à proximité de la Terre font partie des phénomènes naturels qui peuvent être pris pour des ovnis. Ce sont en réalité de grosses boules de glace et de poussières en orbite autour du Soleil.

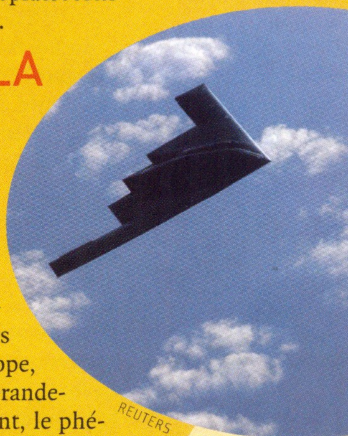
vaincus par une rencontre, des journalistes, des astronomes... Dans les groupes ufologiques, on rencontre tous les courants. Des plus extrémistes, comme les partisans de la grande machination : ils racontent que les puissants de notre monde auraient pactisé avec les extraterrestres et les laisseraient enlever de pauvres Terriens pour leurs expériences. Aux plus modérés, qui ne rejettent pas l'hypothèse extraterrestre mais qui étudient chaque nouveau cas en envisageant d'abord toutes les autres explications. De nos jours, c'est plutôt cette dernière tendance qui prévaut.

LES OVNIS À LA CONQUÊTE DU MONDE

Des cas à étudier, il n'en manque pas. D'ailleurs, le phénomène ne se limite pas aux États-Unis. Dès les années 50, des ovnis sont signalés en Amérique du Sud et en Europe, notamment en France et en Grande-Bretagne... Mais curieusement, le phénomène n'est pas constant : il se produit par vagues. Les États-Unis, par exemple, ont connu une très grosse vague d'observations en 1952. Et depuis dix ans, c'est plutôt le calme plat. En France, dans les années 70-80, les gendarmeries enregistraient 250 déclarations par an ! Pour 2002, seulement 40... Mais au total, en cinquante-six ans au niveau mondial, ce sont quand même plusieurs centaines de milliers de témoignages qui se sont accumulés.

Avec tout ça, on devrait maintenant savoir à quoi ressemble un ovni. Eh bien non. Impossible d'en faire un portrait-robot. Les descriptions font parfois état d'un disque plat, d'un disque avec un dôme, d'un disque troué au centre, d'une sphère de lumière ou métallique, d'une demi-sphère, d'une forme de cigare avec dôme ou sans dôme, d'un cylindre... Ou d'un triangle avec une lumière à chaque sommet, comme la série d'ovnis observés entre 1989 et 1991 en Belgique. La taille varie également beaucoup : parfois 1,50 m de diamètre, parfois plusieurs centaines de mètres. Malgré tout, certaines caractéristiques reviennent fréquemment : ils ne font quasiment pas de bruit, sont très lumineux et se déplacent très vite.

En fait, la grande variété dans les descriptions s'explique par la variété de phénomènes qui se cachent derrière nombre d'ovnis. Car ces objets volants non identifiés ne sont pas tous des objets ; et surtout ne sont pas tous non identifiés. En France, le CNES (Centre national d'études spatiales) possède depuis 1977 un service chargé d'en- ⇢


REUTERS



BETTMANN/CORBIS

Parmi les prototypes d'engins volants mis au point par l'armée américaine, l'Avrocar VZ-9 (*ci-dessus, à droite*) est celui qui pourrait le plus avoir été confondu avec un ovni. Mais par la forme seulement, car ses performances en vol n'étaient pas terribles : il était lent et instable. Démarré en 1954, le projet fut abandonné en 1961. Le bombardier furtif Northrop B2 Spirit (*à gauche*), dont les premiers prototypes auraient commencé à voler en 1989, pourrait expliquer les « ovnis triangulaires ». Comme ceux de la vague belge, entre 1989 et 1991. Reste à savoir pourquoi les Américains auraient testé leur prototype au-dessus de zones habitées en Europe...





Une belle photo d'ovni... truquée. L'analyse de l'image a démontré que la soucoupe était un modèle réduit d'environ 50 cm de diamètre suspendu par un fil entre les arbres. Le cliché a été pris en 1963 au Nouveau-Mexique par Paul Villa, un mécanicien qui prétend avoir été en contact télépathique avec les extraterrestres.

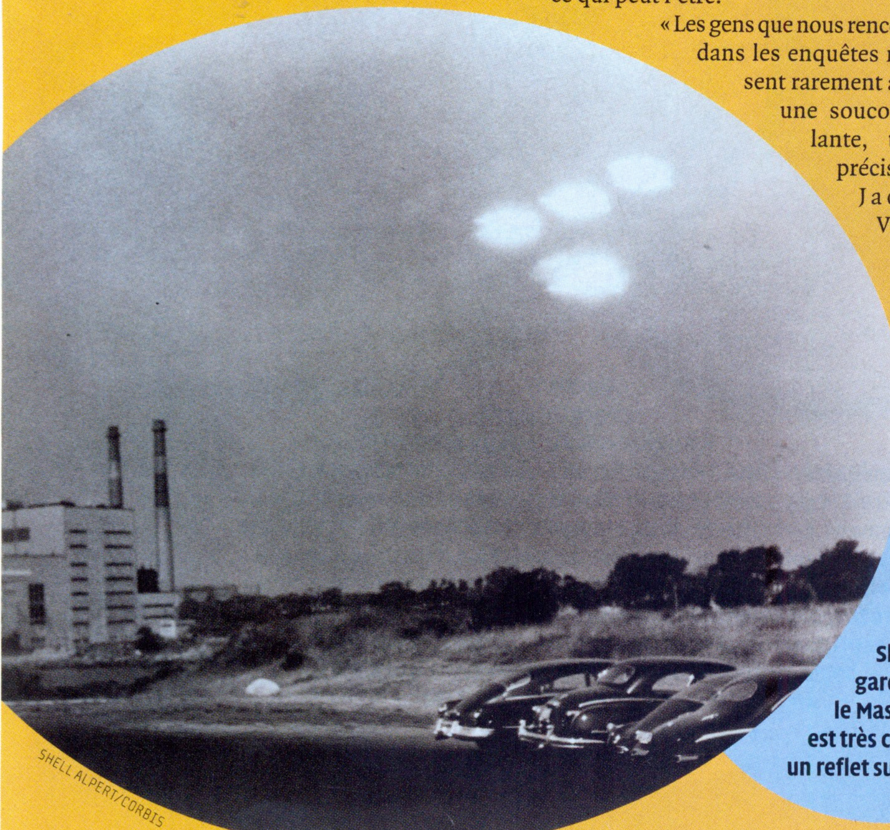
quêter sur les témoignages d'ovnis. Ce service, qui s'est d'abord appelé Gepan (Groupe d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés) est devenu en 1988 le Sepra (Service d'expertise des phénomènes rares atmosphériques). Sa mission : expliquer ce qui peut l'être.

« Les gens que nous rencontrons dans les enquêtes nous disent rarement avoir vu une soucoupe volante, tient à préciser Jean-Jacques Velasco, le responsable de ce service. Ils ont observé un phénomène étrange dans le ciel. Ils sont intrigués, voire inquiets, et attendent de nous une explication. » Une explication qu'ils auront la plupart du temps puisque, après étude, seulement 20 % des cas signalés restent non identifiés.

LES CANULARS SONT RARES

À quoi correspondent les autres ? À des canulars ? Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les canulars sont relativement rares. Du moins en France, où les cas traités par le Sepra font d'abord l'objet d'une déclaration en gendarmerie par le ou les témoins. Les petits farceurs s'exposeraient donc à des poursuites judiciaires...

En fait, une grande partie des cas d'observation d'ovni résultent d'une mauvaise interprétation d'un phénomène ou d'un objet connu et parfaitement « *made in* Terre ». Ce fut le cas pour l'ovni observé en France le 5 novembre 1990. Un ovni qui donne lieu à quelque 250 procès-verbaux de gendarmerie à partir desquels les enquêteurs du Sepra en déduisent que l'ovni a traversé la France du sud-ouest au nord-est en trois minutes. Un gendarme et sa famille le décrivent comme un énorme triangle lumineux. Un pilote d'Air France l'a vu de forme trapézoïdale avec une bonne dizaine de lumières passant du vert à l'orange puis au jaune. Ce pilote, qui a déjà assisté à



Ce vol de soucoupes, photographié en 1952 depuis son bureau par Shell Alpert, garde-côte dans le Massachusetts, est très certainement un reflet sur la vitre !


HOROWITZ/CORBIS

Les comètes qui passent à proximité de la Terre font partie des phénomènes naturels qui peuvent être pris pour des ovnis. Ce sont en réalité de grosses boules de glace et de poussières en orbite autour du Soleil.

vaincus par une rencontre, des journalistes, des astronomes... Dans les groupes ufologiques, on rencontre tous les courants. Des plus extrémistes, comme les partisans de la grande machination : ils racontent que les puissants de notre monde auraient pactisé avec les extraterrestres et les laisseraient enlever de pauvres Terriens pour leurs expériences. Aux plus modérés, qui ne rejettent pas l'hypothèse extraterrestre mais qui étudient chaque nouveau cas en envisageant d'abord toutes les autres explications. De nos jours, c'est plutôt cette dernière tendance qui prévaut.

LES OVNIS À LA CONQUÊTE DU MONDE

Des cas à étudier, il n'en manque pas. D'ailleurs, le phénomène ne se limite pas aux États-Unis. Dès les années 50, des ovnis sont signalés en Amérique du Sud et en Europe, notamment en France et en Grande-Bretagne... Mais curieusement, le phénomène n'est pas constant : il se produit par vagues. Les États-Unis, par exemple, ont connu une très grosse vague d'observations en 1952. Et depuis dix ans, c'est plutôt le calme plat. En France, dans les années 70-80, les gendarmeries enregistraient 250 déclarations par an ! Pour 2002, seulement 40... Mais au total, en cinquante-six ans au niveau mondial, ce sont quand même plusieurs centaines de milliers de témoignages qui se sont accumulés.

Avec tout ça, on devrait maintenant savoir à quoi ressemble un ovni. Eh bien non. Impossible d'en faire un portrait-robot. Les descriptions font parfois état d'un disque plat, d'un disque avec un dôme, d'un disque troué au centre, d'une sphère de lumière ou métallique, d'une demi-sphère, d'une forme de cigare avec dôme ou sans dôme, d'un cylindre... Ou d'un triangle avec une lumière à chaque sommet, comme la série d'ovnis observés entre 1989 et 1991 en Belgique. La taille varie également beaucoup : parfois 1,50 m de diamètre, parfois plusieurs centaines de mètres. Malgré tout, certaines caractéristiques reviennent fréquemment : ils ne font quasiment pas de bruit, sont très lumineux et se déplacent très vite.

En fait, la grande variété dans les descriptions s'explique par la variété de phénomènes qui se cachent derrière nombre d'ovnis. Car ces objets volants non identifiés ne sont pas tous des objets ; et surtout ne sont pas tous non identifiés. En France, le CNES (Centre national d'études spatiales) possède depuis 1977 un service chargé d'en-


REUTERS



BETTMANN/CORBIS

Parmi les prototypes d'engins volants mis au point par l'armée américaine, l'Avrocar VZ-9 (*ci-dessus, à droite*) est celui qui pourrait le plus avoir été confondu avec un ovni. Mais par la forme seulement, car ses performances en vol n'étaient pas terribles : il était lent et instable. Démarré en 1954, le projet fut abandonné en 1961. Le bombardier furtif Northrop B2 Spirit (*à gauche*), dont les premiers prototypes auraient commencé à voler en 1989, pourrait expliquer les « ovnis triangulaires ». Comme ceux de la vague belge, entre 1989 et 1991. Reste à savoir pourquoi les Américains auraient testé leur prototype au-dessus de zones habitées en Europe...

L'affaire Roswell

Que s'est-il passé à Roswell, Nouveau-Mexique, début juillet 1947 ? Selon certains, l'armée aurait récupéré une épave de soucoupe volante, et même des extraterrestres. Qu'en est-il réellement ? Certes, le 8 juillet 1947, dans un communiqué, la base militaire de Roswell annonce bien être entrée en possession d'un disque volant. Les débris ont été trouvés quelques jours plus tôt par un fermier. Ils viennent d'être transférés à la base de Fort Worth (Texas), où la presse peut venir les voir et les photographier. Mais les journalistes repartent déçus de la conférence de presse : on leur explique que les débris sont en réalité ceux d'un ballon-sonde météorologique.
Fin de l'histoire. Ou presque.
Car l'officier de renseignement de la base de Roswell qui a recueilli les débris, le major James Marcel, est convaincu que ces débris ne sont pas ceux d'un ballon-sonde. L'affaire Roswell tombe malgré tout aux oubliettes. Elle en ressort trente ans plus tard, déterrée par des ufologues qui, ayant entendu parler des doutes du major Marcel, lancent une enquête.
De nouveaux témoins surgissent. Des gens à qui on aurait dit que... Des gens qui connaissaient quelqu'un qui... L'affaire gonfle, et ce n'est plus seulement de débris de soucoupe volante dont il est question mais d'une épave de soucoupe entière, avec plusieurs cadavres d'extraterrestres à l'intérieur. Des petits êtres à grosse tête et à quatre doigts par main.
En 1994, l'armée finit par reconnaître qu'elle n'a pas dit toute la vérité.



DR

Un vrai-faux alien.

Non, il n'y a pas eu de soucoupe et d'extraterrestre à Roswell en 1947, mais ce n'est pas un banal ballon-sonde qui a été récupéré. Il s'agissait d'un ballon Mogul, un ballon top secret qui, envoyé en haute altitude, permettait à l'armée de surveiller si les Soviétiques procédaient à des explosions atomiques. Le projet était si secret que les militaires des bases de Roswell et de Fort Worth n'étaient même pas au courant, ce qui pourrait expliquer que le major Marcel n'ait pas reconnu un ballon. Puis, en 1995, nouveau rebondissement ! Un producteur anglais nommé Ray Santilli prétend détenir une cassette montrant l'autopsie d'un des aliens de Roswell. Le 21 juin 1995, une partie de l'autopsie est diffusée sur TF1 *(voir photo ci-dessus)*. Enfin une preuve ? Eh bien non ! Le film se révèle être un faux. Même les plus pro-extraterrestres en sont convaincus. Mais la légende de Roswell a beau être régulièrement démontée, la rumeur ne cesse de renaître. À quand le prochain épisode ?



BETTMANN/CORBIS

Cette photo prise en 1950 par Mme Paul Trent depuis son jardin est l'une des rares à avoir passé avec succès tous les tests visant à repérer un truquage. Un traitement informatique qui augmente les contrastes des contours et permet de mettre en évidence un éventuel fil auquel serait suspendu le faux ovni n'a rien révélé. L'ordinateur a également confirmé que l'objet n'était pas plat mais tridimensionnel...

plusieurs rentrées de satellites dans l'atmosphère, affirme que ce qu'il vient observer est absolument différent. Même discours de la part de Jean-Pierre Haigneré, le futur spationaute du CNES, qui contacte lui aussi le Sepra pour faire part de son observation. C'est finalement un télex de la Nasa qui fournira le principal élément de réponse aux enquêteurs français. Quelques jours plus tôt, les Soviétiques ont lancé une fusée Proton pour mettre en orbite un satellite de télécommunication. L'ovni observé en France était le 3e étage de cette fusée en train de retomber sur Terre. Comme quoi, même des observateurs aguerris peuvent se méprendre.

Les chutes dans l'atmosphère de météores et d'engins spatiaux d'origine bien terrienne sont d'ailleurs numéro un au hit-parade des méprises. Car lorsqu'un météore ou un débris de fusée un peu plus gros que la moyenne se désintègre sous l'effet des frottements avec l'atmosphère, le ciel s'embrase pendant de longues secondes. Pour peu que le temps soit légèrement nuageux, l'effet est saisissant !

UNE GROSSE BOULE DE LUMIÈRE

Autre source de confusion : les ballons-sondes. Ces gros ballons gonflés à l'hélium que les météorologues et les scientifiques lâchent dans le ciel pour qu'ils entraînent leurs instruments de mesure en altitude. Ils troublent fréquemment des observateurs au sol, et même parfois des pilotes. Un soleil couchant dont les rayons se reflètent sur son enveloppe à l'aspect papier alu, et le ballon-sonde se

Une soucoupe volante ? Non, juste un nuage lenticulaire. Ces nuages se forment généralement au-dessus ou à proximité des montagnes, au sommet des ondulations du vents.

MAGRATH/FOLSOM/SPL/COSMOS

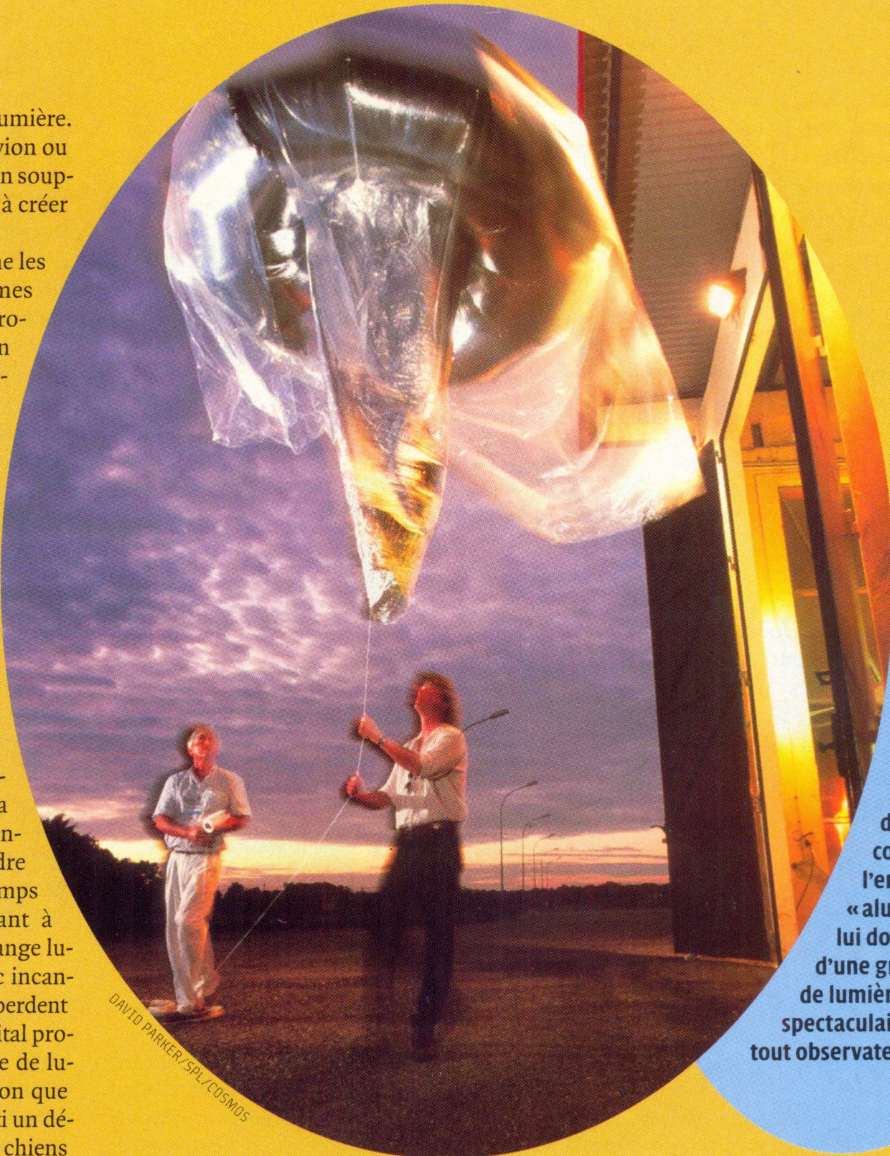
transforme en une grosse boule de lumière. Parfois, les feux de position d'un avion ou d'un hélicoptère dans la nuit, avec un soupçon de brume, suffisent également à créer l'illusion.

Des phénomènes naturels comme les comètes, certains nuages aux formes étranges ou un phénomène météorologique plus rare comme la foudre en boule ont aussi leur part de responsabilité. Parfois même l'ovni se révèle être un objet que le témoin connaît parfaitement mais qu'il ne reconnaît pas sous l'effet d'un phénomène optique ou d'une illusion. En 1986, le Gepan a élucidé un cas d'ovni de ce type. À première vue, la confusion semblait impossible et pourtant, ce soir-là, plusieurs personnes en ont été victimes. Jugez plutôt.

Deux policiers patrouillent en voiture quand, vers 2 h 45 du matin, ils voient une grosse sphère lumineuse de couleur jaune orangé. La boule, d'abord immobile, semble ensuite se déplacer sans faire le moindre bruit. Les policiers la prennent un temps en chasse. Mais même en roulant à 100km/h, ils ne rattrapent pas l'étrange lumière qui vire de l'orangé au blanc incandescent. Finalement, les policiers la perdent de vue. Le gardien de nuit d'un hôpital proche a lui aussi vu une grosse boule de lumière. Il en fait la même description que les policiers mais ajoute qu'il a senti un dégagement de chaleur, et que tous les chiens des alentours aboyaient.

Le mystère sera pourtant rapidement résolu. Point de soucoupe ! En regardant la carte du ciel de cette nuit-là, les enquêteurs du Gepan comprirent que la mystérieuse sphère n'était autre que... la Lune ! Une Lune particulièrement proche de l'horizon. Or, quand la Lune occupe cette position, elle paraît beaucoup plus grosse qu'à l'accoutumée. Ce n'est qu'une illusion d'optique, un mauvais traitement de l'information par le cerveau. Le veilleur de nuit, à cause de la taille, de la position très basse et de la couleur orangée de la Lune, l'avait rapidement éliminée comme explication de la sphère lumineuse. Puis son imagination, stimulée par la peur, a fait le reste...

Ainsi, la plupart des cas d'observation d'ovni trouvent une explication rationnelle. Reste cependant 20 % de cas où, même après enquête, aucune élucidation n'a pu être trouvée. Du moins pour le moment...



DAVID PARKER/SPL/COSMOS

Quand un ballon-sonde croise les rayons du soleil couchant, l'enveloppe « alu » de l'engin lui donne l'allure d'une grosse boule de lumière : un effet spectaculaire pour tout observateur.

Des preuves qui n'en sont pas vraiment

Des photos, des enregistrements radar... Comment, avec de telles preuves, peut-on encore douter de la présence d'extraterrestres sur notre planète ? Tout simplement parce que tant les photos que les enregistrements radar ne sont pas des preuves. D'abord, la plupart des vieilles photos que l'on connaît se sont avérées être des truquages. Et pour les photos récentes, la question ne se pose même plus : avec le numérique, les bidouillages sont devenus trop faciles à réaliser et trop difficiles à détecter. On ne peut plus leur accorder de crédit. Quant aux signaux radar, ils peuvent mentir ou du moins être mal interprétés. Le principe du radar consiste à émettre une onde électromagnétique. Lorsque cette onde percute un objet, elle repart vers le radar sous forme d'écho. Cet écho est traité et analysé par l'appareil pour fournir la position de l'objet et éventuellement sa vitesse. Mais l'analyse ne tient pas toujours compte de tous les paramètres. Par exemple, sous certaines conditions atmosphériques, les ondes ne se déplacent pas en ligne droite, elles se courbent vers le sol. L'analyse du radar est alors faussée puisque l'objet qu'il croit détecter haut dans le ciel se trouve en réalité au sol. De là à dire que tous les ovnis sont des mirages...

DES CAS TROUBLANTS

8 JANVIER 1981, TRANS-EN-PROVENCE, FRANCE

Rénato Nicolai est en plein bricolage quand il voit un engin se poser dans son jardin. Surpris, le quinquagénaire s'en approche en restant à l'abri derrière un cabanon. L'engin, de forme ovoïde, sans ailes ni pales, repart au bout de quelques secondes. Intrigué, M. Nicolai va à l'endroit où était l'objet et découvre une trace sur le sol. Une belle trace en forme de couronne dont certaines sections présentent des stries noires très fines comme les sillons d'un disque vinyle. Un ovni ? Renato Nicolai n'y pense même pas, et pour cause : il avouera aux enquêteurs qu'il ne sait pas exactement ce que veut dire le mot. D'origine italienne, son vocabulaire français est limité, il est peu instruit et lit très rarement. Il est convaincu d'avoir vu un engin militaire d'un nouveau genre qui a eu la bizarre idée de faire une halte chez lui. Son désintérêt pour les ovnis rend son témoignage d'autant plus crédible aux yeux des enquêteurs du CNES.



Et du coup ceux-ci se penchent plus attentivement sur les traces laissées par l'objet non identifié. Observations au microscope, analyses physico-chimiques du sol et analyses biochimiques sur la luzerne qui pousse sur ce terrain... : les enquêteurs sortent le grand jeu. Leurs résultats et conclusions ? Le sol a bien été tassé, compacté par un choc ou le poids d'un objet. Il y a eu des frottements : les stries en sont la marque. Ces frottements ont laissé un dépôt de fer ou d'oxyde de fer. De plus, le sol a probablement été chauffé, mais à moins de 600°C. Plus troublant encore, la luzerne : plus les feuilles ont été prélevées près de la trace et plus elles ont montré des modifications de leur composition biochimique. Avec pour conséquence un vieillissement prématuré des jeunes pousses. Quelque chose s'est donc bien produit au niveau de cette trace. Reste à savoir si ce quelque chose n'a pas été produit par un appareil terrien...

27 NOVEMBRE 1979, MONTALIEU-VERCIEU, FRANCE

Christelle, 13 ans, garde toute seule son petit frère, 1 an. Attirée par un drôle de bruit, elle regarde par la fenêtre. Dans le ciel, un inquiétant objet lumineux avec des lumières rouges et blanches se dirige vers l'étang voisin. Elle prend illico le bébé dans ses bras et sort de la maison en espérant se réfugier chez une proche voisine. Dehors, elle s'arrête un instant pour regarder l'objet qui s'est posé. Là, à côté de l'engin, se tient « un bonhomme en salopette qui brille », qu'elle présume venir du ciel. Christelle est terrorisée.

Manque de chance, la voisine la plus proche n'est pas là. L'adolescente repart, toujours avec le bébé, chez une autre voisine. Celle-ci confiera aux enquêteurs n'avoir jamais rencontré une enfant aussi effrayée. Elle la fait entrer et ferme aussitôt les volets. Elles ne verront pas l'objet repartir. Juste une lumière étrange à travers les persiennes. Alors, rencontre du 3e type ? Ou délire d'une adolescente dont l'imagination aurait transformé le puissant éclairage extérieur de la ferme d'en face en un ovni ?

Cette seconde hypothèse a d'abord été envisagée par les enquêteurs du CNES. Seulement voilà, en se rendant sur le lieu d'atterrissage présumé, les gendarmes ont trouvé une étrange marque en forme de semelle de fer à repasser. Sur cette zone, l'herbe est totalement aplatie, avec tous les brins couchés dans le même sens sauf au niveau de la pointe où ils sont arrangés en spirale. De plus, il n'y a aucune brindille, comme si quelqu'un avait passé l'aspirateur. Une bizarrerie qui corrobore le témoignage de Christelle. À moins que cette trace n'ait aucun rapport avec l'histoire et soit juste l'œuvre d'un mini-tourbillon ou d'un campeur ayant eu l'idée saugrenue d'installer son bivouac sur ce terrain pentu... On ne le saura probablement jamais.



ILLUSTRATIONS : DANIEL LABRIET



Uno dei fascicoli classificato Cosmic Top secret dalle autorità statunitensi.

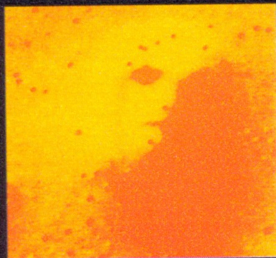
Una mostra dall'altro mondo

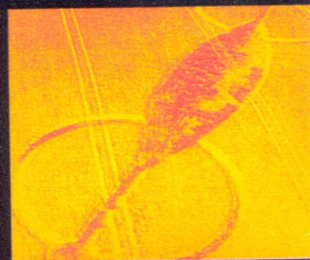
Carlo Terrosi

È scoppiata la febbre degli Ufo, gli oggetti volati non identificati condotti sulla terra da razze senzienti aliene provenienti da altri sistemi solari per misteriosi motivi. Si moltiplicano gli avvistamenti (di recente un caso di avvistamento riportato dai mass media si è avuto anche nei cieli dell'Italia centrale), i convegni e le iniziative delle associazioni ufologiche (le ultime dedicate in particolare ai sempre più numerosi casi di *abductions*, cioè di rapimenti di persone condotte a bordo degli Ufo).
Anche Internet, la rete telematica planetaria, è stata contagiata da questa febbre: i siti web dedicati agli alieni sono in un numero esorbitante (oltre 40 mila). E tramite rete è possibile essere aggiornati in tempo reale sui nuovi avvistamenti con relative documentazioni fotografiche, entrare nel dibattito sui controversi «casi Roswell» (l'Ufo precipitato nel 1947 nel sud degli Stati Uniti) o Cydonia, la regione di Marte in cui gli occhi del satellite Viking hanno individuato elementi (una piramide, un enigmatico volto) che a molti sono apparsi prodotti intenzionali di una civiltà sconosciuta, e non un semplice caso. Oppure ancora sull'altrettanto enigmatica "scomparsa" di sonde sovietiche e americane dirette sul Pianeta Rosso.
Ma è soprattutto nell'immaginario collettivo che la febbre è divampata, alimentata dal successo di serie come *X-Files*, che ha avvinto il pubblico, episodio dopo episodio, riproponendo in forma avventurosa tutti i segreti e i misteri coperti dal grande complotto del potere per tenere nascosta all'umanità la realtà dell'avvenuto "contatto" con una specie aliena. O da film come *Indipendence Day*, una sorta di ricapitolazione dei temi della fantascienza che ci ha fatto rivivere con effetti speciali spettacolari la saga degli alieni invasori ed il finale riscatto della Terra sconfitta.
E non è finita : ancora poco e avremo la nuova trilogia di *Guerre stellari*, e *Mars Attack*, l'atteso film tutto alieni grotteschi e cattivissimi tratto dalla serie pulp di figurine realizzate nel 1962 negli Stati Uniti per una marca

di gomma da masticare. Potevano gli alieni non sbarcare anche al Futurshow '97? Certo che no. A questo terreno d'incontro tra curiosità scientifiche sul fenomeno Ufo e sogni resi iperrealistici dagli effetti speciali della grafica computerizzata, il salone bolognese del multimediale dedica un percorso espositivo. «Ufo» è infatti il tema della mostra dedicata al rapporto tra arte, immaginario, nuove tecnologie e Cybernauti.
La mostra è curata dalla società Le Macchine Celibi e dall'associazione Lo Specchio di Dioniso di Bologna, che avevano già affrontato nelle passate edizioni i temi dell'Arte Interattiva, della città Virtuale, e del rapporto tra Arte e Vita Artificiale.
L'esposizione si articolerà in sette sezioni, quattro di carattere "ufologico" e tre dedicate all'immaginario di massa e spettacolare legato agli Ufo, utilizzando pannelli luminosi, video, collegamenti con i siti Internet e simulazioni in realtà virtuale.
La prima sezione affronterà il tema dei "Dischi volanti": le varie forme e tipologie, gli avvistamenti più spettacolari ed eclatanti. La seconda sezione tratterà invece di Alieni: qual'è il loro aspetto? Da dove provengono? Qual'è la verità sul «caso Roswell»? Questo è il caso che ha fatto appassionare tutto il mondo dopo la divulgazione delle incredibili sequenze riprese da un cineoperatore nel 1947 di una autopsia sul cadavere di un presunto alieno. Il cadavere dell'alieno sarebbe stato recuperato da un Ufo precipitato appunto nei pressi di Roswell, nel Sud degli Stati Uniti. La notizia dell'incidente dell'ufo, inizialmente diffusa, venne poi smentita dalle autorità militari, che parlarono di un pallone sonda precipitato. Da quel momento avrebbe preso avvio una grande operazione di copertura (*cover up*, per dirla come nei dossier) del fenomeno Ufo.
La terza sezione affronterà alcuni dei nodi più emblematici ed inquietanti della mappa di depistaggi. Segreti e coperture governative, che inducono ad ipotizzare l'esistenza di un "grande complotto" sovranazionale per tenere celata all'umanità l'esistenza degli alieni e l'avvenuto contatto con alcuni di essi.
Cosa si cela nel perimetro sorvegliato e inaccessibile dell'«Area 51» nel deserto del Nevada? Tecnici dell'area intervistati dicono di non poter rivelare ciò che si cela nella base fino al 2025, ma accennano al fatto che ciò che vi si trova farebbe invidia persino a George Lucas. Attorno a quest'area sono stati fatti numerosi avvistamenti. Bob Lazar, un fisico americano che ha dichiarato di aver lavorato all'interno della base, ha riportato la sua esperienza di studio sui sistemi propulsivi di uno scafo alieno, e di averne visti custoditi ben nove negli hangar all'interno della montagna. Questi studi rientrerebbero nel progetto Red Light, avviato nel 1960 con l'obiettivo di far volare i dischi volanti recuperati. Questi scafi sarebbero stati trasportati alla base nella massima segretezza dopo gli incidenti occorsi a partire dal 1947 a dischi volanti precipitati e poi recuperati dalle forze armate americane.
A sovrintendere a tale colossale opera di copertura , secondo chi ha indagato su Area 51 sarebbe stata deputata per tutti questi anni una struttura di comando ristretta e segretissima, denominata Majestic-12, costituita nell'ambito del National Security Council, il massimo organismo per la sicurezza degli Stati Uniti.
La quarta sezione si occuperà di alcuni dei tanti "Misteri" legati al tema della vita extraterrestre. Ad esempio del dibattito che si è acceso dopo che le sonde inviate su Marte ci hanno mostrato le immagini della regione di Cydonia: in queste immagini compaiono forme che potrebbero essere interpretate anche come manufatti intenzionali, prodotti di una qualche civiltà aliena (tra cui una faccia gigantesca a forma di Sfinge) e alcune formazioni piramidali.
La quinta e la sesta sezione della mostra ospiteranno invece una galleria di "ritratti" degli extraterrestri come appaiono nell'immaginario della fantascienza, nelle copiose produzioni cinematografiche, nell'illustrazione e nel fumetto, con riferimento in particolare ai vecchi film "cult" sugli alieni.
Infine, nel settimo ambiente, sarà possibile sperimentare un viaggio-gioco negli scenari della fantascienza con la magia della realtà virtuale.

Curatore della mostra: Cybernauti (per informazioni sulla mostra telefonare allo 051-232366)



Da sinistra, la ricostruzione del viso di un alieno; il "volto" di Cydonia, fotografato dalle sonde inviate su Marte; la foto dell'avvistamento di un Ufo; strane formazioni visibili solo da grande altezza. Nella pagina precedente, una scena di Independence day.



LES FORCES EN PRÉSENCE

LE SOCIOLOGUE LUCIANO BUGGIO NOUS RACONTE LA FASCINANTE HYPOTHÈSE DE GIUSEPPE ZUNGRI À PROPOS DU MOUVEMENT CYCLOÏDAL DES DISQUES VOLANTS, FONDEMENT QUI ÉLUCIDERAIT LES PRINCIPES DE LA PHYSIQUE DU 'BANG SONIQUE' ET DE LA 'BARRIÈRE THERMIQUE'.

par **LUCA SCANTAMBURLO**

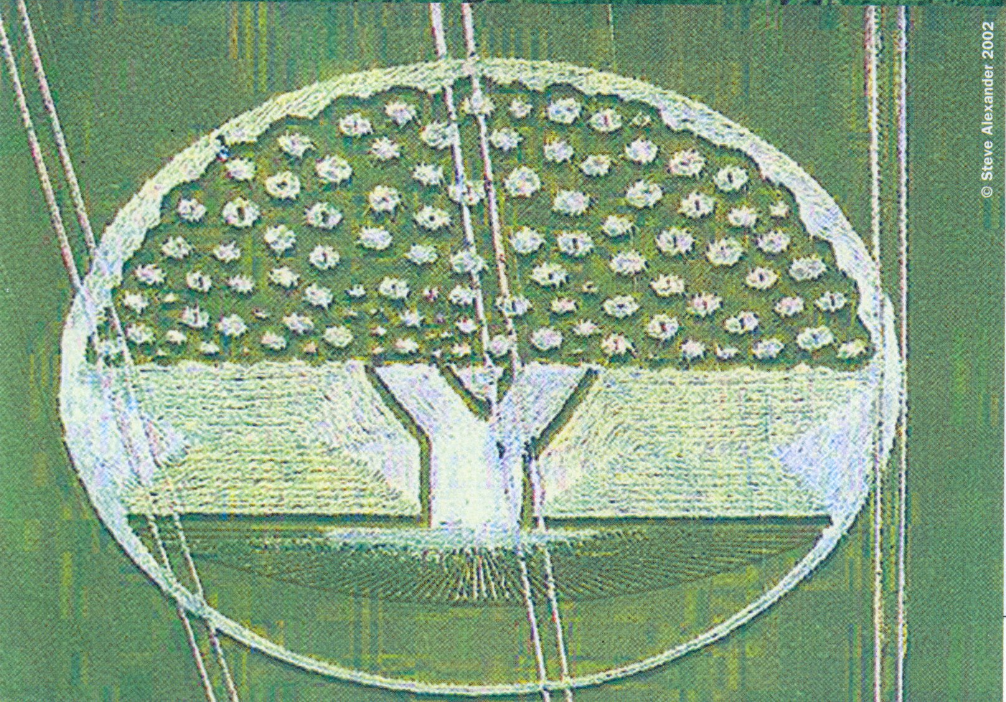
En admettant que la majeure partie des caractéristiques des ovnis soit interprétable selon l'hypothèse des avions qui n'ont pas en général une forme de disque, et qui sont dotés d'une technologie connue, comment rendre compte de leurs incroyables capacités aériennes? De nombreux témoins d'apparitions (le jour plus que le nuit) d'appareils, interprétés comme étant des aéronefs, ont parlé de soudaines accélérations et décélérations, d'inversions du mouvement dans un temps non quantifiable, d'arrêts instantanés et de virages accomplis à angles fermés effectués à une vitesse vertigineuse si élevée que tout cela, ainsi que les forces en présence, ont pour conséquence qu'aucun être vivant qui serait à l'intérieur ne pourrait sortir indemne. De telles prestations, qui à ce jour, ne sont réalisables par aucune machine volante connue, conçue par l'homme, pourtant sophistiquée, éludent vraiment deux phénomènes physiques important: celui du «bang sonique» et de la «barrière thermique» opposée par l'atmosphère. En d'autres mots, les mêmes témoignages mis en cause à l'instant relatent l'absence de la détonation retentissante (qu'ils auraient dû entendre en conséquence du franchissement du mur du son) et de l'absence de chaleur générée par friction dans l'air qui devrait enflammer le véhicule, escamotant ainsi le problème de la barrière de la température. Diverses théories qui cherchent à expliquer les incroyables évolutions accomplies par les Objets Volants Non Identifiés ont été avancées.

Souvent, ils ont été décrits comme des véhicules de forme ovale, parfois comparés à des assiettes qui tournent (le premier témoignage formel de soucoupes volantes date de juin 1947 aux USA). Parmi les théories sur la propulsion (dont celle d'An-



Ci-contre, de gauche à droite, Fabio Saccomanni, Mickael Glickman et Vincenzo Pinelli.
En bas, la formation de Avebury Trusloe, Wiltshire et le pictogramme de East Field, Alton Barnes.





coup de cercles dans le blé, des éléments qui m'embrouillent.

Q-Nous nous trouvions hier justement à l'intérieur du crop circle à peine signalé de Nursteed près de Devizes et, parmi tous les chercheurs accourus là, courait le bruit que ce serait les militaires qui l'auraient créée la nuit précédente, qu'est-ce que tu en penses?

R-Les militaires? Allons, ce sont des commérages! Vous savez ce que je réponds aux personnes qui affirment des choses? Démontrez-le moi! Autant que je sache, ce pourrait être un groupe de banquiers venus directement de Londres ou un groupe de ménagères du pays de Galles; même si les militaires réalisaient vraiment des crop circles, ils ne se feraient certainement pas remarquer et reconnaître si facilement.

Dans chaque cas, le crop circle est un exemple de la dualité dont parlait Glickman. Il présentait des éléments intéressants comme la taille et la précision de la figure mais les épis à l'intérieur étaient abîmés et sincèrement elle ne nous a transmis aucune émotion à part celle de rencontrer beaucoup de personnes agréables. À l'inverse, le «Quintuplet» de Echilepton, à quelques centaines de mètres, datant de plusieurs jours, nous a surpris par l'éclat particulier des épis qui, bien qu'écrasés plusieurs fois, étaient en meilleur état.

À L'AÉROPORT DE THRUXTON AVEC LE PHOTOGRAPHE STEVE ALEXANDER

Lors d'une des plus claires journées de cette saison, Steve Alexander ne pouvait pas ne pas voler en hélicoptère. Au lieu de nous rencontrer sur la colline, comme nous l'avions prévu précédemment, nous l'avons accompagné à l'aéroport de Thruxton à quelques milles de Stonehenge.

Q-Steve, un commentaire sur cette saison?

R-Je pense que le nombre de cercles dans le blé diminue. Depuis la saison 1999 le nombre de formations diminue chaque année et c'est une donnée évidente. Il faut voir de toute façon comment cela va se terminer. Je suis toujours en attente de vérifier quelque chose d'éclatant comme l'année passée.

Q-Quels crop circles te plaisent jusqu'à maintenant?

R-Sans aucun doute, celui de Stonehenge, que j'ai choisi comme couverture du prochain crop circles year book 2002, la «spirale» de West Overton, la «fleur» de Avebury Trusloe et les «Gallops», celui-ci

avec 76 sections.

Q-Les formations réalisées par l'homme sont en augmentation?

R-En disant qu'un crop est authentique et un autre est réalisé par des hommes, je risque d'altérer le phénomène. J'ai filmé une sphère lumineuse au champ de Alton Barnes en 1990 et c'est pourquoi j'ai la certitude que ces énergies interagissent avec les cercles dans les blés.

L'expérience doit être appréciée dans son ensemble et surtout, une personne doit écouter ce qu'elle ressent quand elle entre dans un cercle dans le blé ou quand elle regarde depuis l'hélicoptère ou simplement observe une photo. L'expérience est différente d'une personne à une autre et même les réactions et les appréciations sont diverses. Les mêmes crop circles ont tour à tour aussi bien des éléments positifs que négatifs et dans ce cas les opinions et les sensations sont très différentes. J'estime que la recherche scientifique est très importante, pour comprendre le type de travail conduit cette année par des personnages comme le Dr Levengood ou l'ingénieur Haselhoff.

Il faut en effet donner une connotation physique au phénomène pas seulement spirituelle.

UN... RETOUR CONFUS

Notre espoir de pouvoir assister à l'apparition d'un crop circle éclatant directement sur place est anéanti en quelques heures. Le jour suivant pendant le voyage de retour en Italie, s'est créée la trace de l'extraterrestre dans le blé de Crabwood Farm House. Dès que nous l'avons appris, nous avons appelé Michael Glickman pour avoir son impression. Il nous a simplement répondu: «It's very confusing!» ★



© Nicola Duper 2002

Tous ces articles peuvent être commandés en page 63

Quelques tiges pliées récoltées à l'intérieur de la formation de Normanton Down, le lieu où V. Pinelli a trouvé un quartz hyalin. ◄

Pictogramme apparu à Knoll Down, Wiltshire. ▼

SUR LA TERRE DES CROP CIRCLES

BILAN SUR LE PLAN DES ÉNERGIES IMPLIQUÉES DANS LES DIFFÉRENTES FORMATIONS... ENTRE RÉALITÉ ET FICTION

par **FABIO SACCOMANNI, VINCENZO PINELLI** et **ALESSANDRO TURATTO**

Le temps était si mauvais pendant les 2 premiers jours de notre séjour dans le Wiltshire que nous avons été contraints de retourner à Londres pour le week-end. Dimanche 11 août, nous sommes retournés sur la zone pour aller à l'intérieur de la formation de Stonehenge qui est apparue il y a maintenant 37 jours.

En entrant à l'intérieur du crop circle, on a pu voir que la partie centrale était particulièrement détériorée par les nombreuses visites mais à peine avons-nous rejoint les parties secondaires qu'il est alors devenu possible de récolter des épis encore intacts.

Ils présentaient les caractéristiques classiques :ils étaient encore vivants, la pliure se situait au niveau du nœud et le renflement présentait des signes d'exposition à une chaleur excessive.

Nous avons passé toute la matinée à l'intérieur perdant la notion du temps mais plus tard, nous avons appris l'existence de la nouvelle trace apparue aux alentours de Devizes et nous avons fait un saut au Silent Cafè, un bar inauguré cette année près de Calne, devenu un lieu de rencontre incontournable pour tous les passionnés et les chercheurs, doté d'une connexion Internet qui permet une mise à jour en temps réel d'éventuelles nouvelles informations.



Ci-dessous, la photo de la sphère de lumière prise dans le pré de Silbury Hill en 2000 (à gauche) et durant l'été 2002 (à droite). *(phot.F.Saccomanni)*

SPHÈRES DE LUMIÈRES ET ÉTRANGES COÏNCIDENCES

par **FABIO SACCOMANNI**

Nous étions au mois d'août 2000 quand je me suis rendu pour la première fois dans la région du Wiltshire avec un ami. Le but était de voir au moins un cercle dans le blé en vrai. Et de quelle manière! À peine arrivés sur la zone, nous avons été immédiatement traversés par le phénomène et en un seul après-midi nous sommes entrés dans 3 merveilleux cercles dans le blé, alors que nous en remarquions 5 autres depuis la route. Puis nous avons pris quelques photos de Silbury Hill et de l'incroyable crop circle aux 6 étoiles et 5 pointes. Une fois les photos développées, nous nous sommes aperçus que 3 B.O.L (Ball of Light, boule de lumière) s'étaient imprimées au sommet de la colline à côté de Silbury Hill. À Londres, à trois jours du départ pour l'Italie, j'ai dit à mon ami : « Pourtant, tu sais, il me reste un grand regret: ne pas avoir fait le vol en hélicoptère. Ce doit être la véritable expérience! Maintenant je tente la fortune. Je vais jouer au loto anglais et parier sur les tirages de cet après-midi et si je gagne, nous retournons dans le Wiltshire lundi matin pour faire un vol »...À quelques mètres du Betting shop, comme l'appellent les Anglais, j'ai senti une voix qui me disait : «8,13,17». Eh bien, j'ai joué simple, double et le gros lot. Deux heures plus tard, grâce à l'enjeu de la partie, nous avions en poche un amas de livres sterling !

LE MÊME CIEL

Mais il était dit que je retournerais seul dans le Wiltshire. Mon ami ne voulut pas courir le risque. Vingt jours plus tard il devait se marier et on ne sait jamais, avec les vols...Ainsi je me retrouvais dans les airs, pour une quarantaine de minutes de vol au-dessus de la colline de Alton Barnes. Une expérience innoubliable. Les photos et le vol de cette matinée ont littéralement bouleversé mon existence. Je me suis mis à rêver des cercles dans le blé pendant 22 nuits de suite et pendant neufs mois, il est arrivé une série interminable d'évènements et de rencontres. Pendant ce voyage, j'ai acheté 3 livres: «Crop Circle Year Book 1999» de Steve Alexander et Karen Douglas, «Vital Signs» de Andy Thomas et «Corn Circles» de Michael Glickman. Il se trouve qu'en février dernier, je me suis retrouvé avec eux chez Michael Glickman, quand nous avons fixé le rendez-vous pour le congrès de Montegrotto Terme. Au meeting de l'USAC, conduit par Sebastiano Di Gennaro, nous avons décidé avec Vincenzo Pinelli d'organiser une semaine en Grande Bretagne en août.Puis,avec Nikola Duper,nous étions dans le public du Glastonbury Symposium de Juillet que Nikola filmait pour son documentaire «la conoscenza silenziosa». Le retour dans le Wiltshire fut le 7 août, avec cette fois Vincenzo Pinelli et Alessandro Turatto.Près de Silbury Hill, j'ai dit: «le ciel est le même que quand j'ai photographié en 2000 les 3 sphères de lumière. Attendez un instant, je prends des photos, on ne sait jamais». Les photos sont celles qui sont présentées ci-contre.

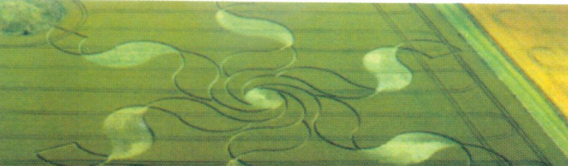




CE DOIT ÊTRE UN ENGAGEMENT UNANIME

Dans le contexte du premier congrès international de X-Cosmos les 17 et 18 mai 2002, dédié à la mémoire de Bruno Resta récemment disparu, nous avons organisé une journée de travail entièrement consacrée aux cercles dans le blé, marquée d'un énorme succès et suivie par un public très nombreux.

Comme l'a affirmé Glickman pendant son exposé, les crop circles représentent le phénomène le plus stupéfiant que vit notre civilisation en ce moment historique et il signale la nécessité d'un engagement de nous tous pour faire en sorte qu'un grand nombre de personnes puissent toujours être traversées par la grande énergie de ces pictogrammes.Je conclus avec une «prédiction» de Andy Thomas: «grâce à votre congrès, vous pourrez avoir très vite votre premier crop circle dans la région de Venise! Quand on fait quelque chose de bien pour la divulgation de ce phénomène... il arrive toujours un signe de leur présence!»



Ci-dessous la formation de Normanton Down apparue près de Stonehenge. En bas, l'imposant pictogramme dans la zone de Windmill Hill non loin de Avebury Hill

sonnages de ce genre et autant que j'ai pu le vérifier, ce sont des plaisantins, parfois au contraire, ce sont des dépressifs pour ne pas dire pire.

Q-À Silbury Hill, nous avons lu l'explication officielle du National Heritage à propos de l'effondrement survenu en mai 2000 qui attribut le phénomène à un problème de nature géologique et à des fouilles archéologiques qui remontent au XVIIIème siècle. Nous savons que tu as une opinion différente…

R-Le petit déplacement dimensionnel où nous nous trouvons actuellement présente des signes précis et des caractéristiques qui nous sont abordables à cette taille. Ce fondamental est qu'il est possible que deux idées contraires puissent coexister au même moment et les deux peuvent se dérouler correctement. A ne peut détruire B et B ne peut détruire A! Nous pouvons apprendre beaucoup de ce principe. Silbury Hill en représente un des premiers exemples.

D'un côté le National Heritage, qui est la structure officielle de préservation des monuments, explique les faits du point de vue géologique et structurel, ce qui est plus rassurant pour notre façon de voir les choses; de l'autre, la vérité est que la colline est débouchée comme une bouteille, afin que l'énergie terrestre soit relâchée à un moment précis et cela est de toute façon une idée rassurante. La vue d'un grand astronef mère sur la colline et de divers objets lumineux et même d'autres faits connus sur les cercles dans le blé signalent un moment crucial au niveau dimensionnel et confirment la seconde hypothèse. Elles sont donc vraies toutes les deux!

Q-L'une concerne l'aspect physique et l'autre…

R-L'autre concerne l'aspect spirituel! Voilà ce que nous devons comprendre! Cette saison nous a enseigné que même dans les cercles de blé on peut rencontrer cette dualité, cette double valeur. Il y a des formations totalement splendides, comme celle de Stonehenge et d'autres sont vraiment des porcheries mais entre les deux, quelques-unes présentent les deux caractéristiques en même temps. Tout cela est très compliqué à accepter pour moi et pour les autres chercheurs. J'ai constaté, à l'intérieur de beau-

«IL FAUT ÉCOUTER CE QUE L'ON RESSENT QUAND ON ENTRE DANS UN CERCLE DE BLÉ OU QUAND SIMPLEMENT ON LE PHOTOGRAPHIE»

Le cristal du crop circle de Stonehenge

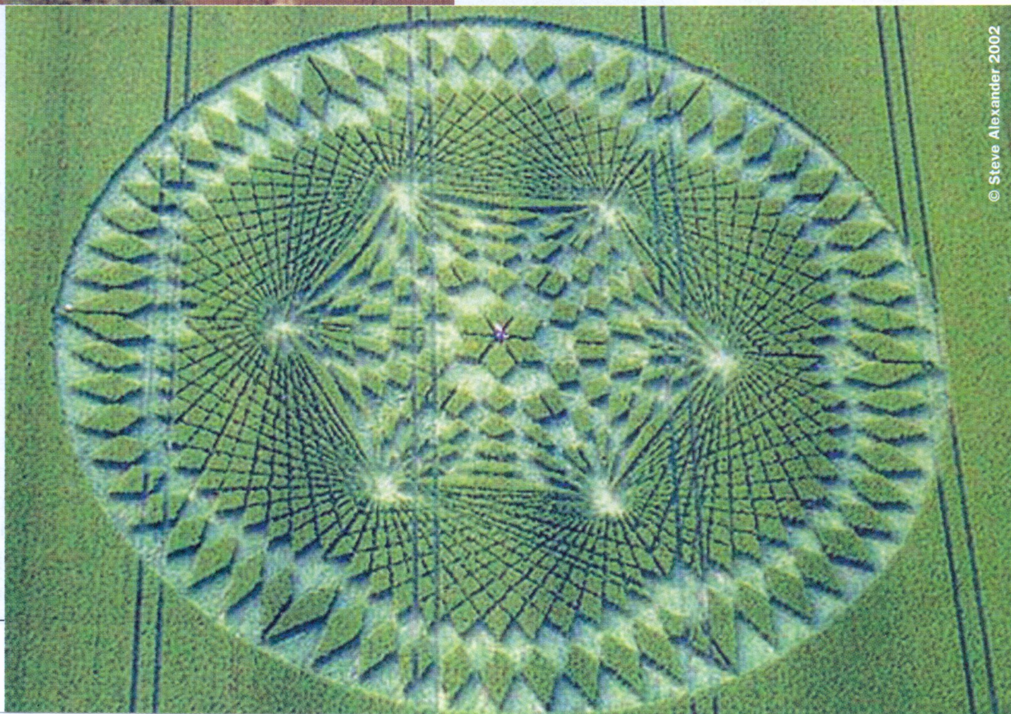
Le 11 août à 11h11, alors que je me trouvais au centre du crop circle apparu le 4 juillet à Stonehenge, j'ai tenté de creuser pour récupérer de la terre pour la soumettre à une analyse, j'ai trouvé à 4-5 cm de profondeur un petit quartz hyalin de forme cylindrique avec une base pentagonale. Le jour suivant, Steve et Michael m'ont dit que souvent, des personnes «new age» enterraient des cristaux pour les charger en énergie mais que l'heure à laquelle je l'ai trouvé était tellement étrange que je devais assurément le considérer comme un «cadeau».Les techniciens du GSG l'analysent pour y trouver d'éventuelles anomalies.

Vincenzo Pinelli

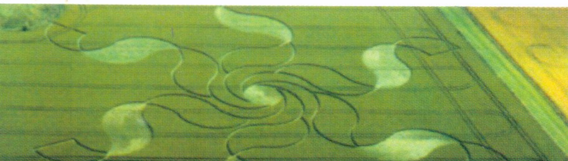




© Nicola Duper 2002



© Steve Alexander 2002



Ci-dessous, la trace en forme de spirale revenue dans la zone de North Farm, Wiltshire.



Ci-dessous, le pictogramme apparu à South Field, Alton Priors.
En bas, le chercheur anglais Steve Alexander.



A Nursteed, le parking à l'entrée du champ était déjà bondé et en l'espace de quelques minutes, nous avons rencontré Peter Sorensen, des amis italiens de Natrix ainsi que Mark Fussel et Stuart Dike du Crop Circle Connector occupés à photographier l'intérieur de la formation pour enrichir leur site Internet très visité.
Un homme de Milan a raconté que le soir précédent, il a vu dans le ciel, vers 10h, un globe lumineux qui volait très vite en ondulant, changeant de couleur du blanc au rouge et du vert au bleu puis ensuite s'arrêter et disparaître en rapetissant lentement. Nous en avons oublié de manger mais peut-être que l'énergie emmagasinée à Stonehenge était suffisante puisque nous avons décidé de terminer cette longue journée fatigante par un tour nocturne sur la colline de Alton Barnes qui pourtant s'est révélée dénuée de points intéressants à part deux renards qui nous ont coupé la route.





PETIT DEJEUNER AVEC MICHAEL GLICKMAN

Michael Glickman, un des chercheurs les plus sensibles et les plus éclairés du secteur nous attendait à 10h pour une interview. Michael était en train de compléter la vidéo de sa dernière conférence au Glastonbury symposium.

Question-Michael, que penses-tu de cette saison des cercles dans le blé?

Réponse-Très étrange!

Q-Quelles formations t'ont le plus frappé?

R-Stonehenge, la fleur de Avebury Trusloe mais l'arbre de vie de East Field est une formation que je considère comme importante. La figure de Chilbolton de l'année dernière a été un moment de grand changement dans l'histoire des crop circles, c'est sans doute le cercle dans le blé le plus réaliste que j'ai jamais vu. L'arbre est tout aussi réaliste: cela m'a conduit à penser qu'il s'agissait de l'ouvrage de la même «équipe». L'arbre représente l'abondance tandis que le numéro 13 présent dans la formation de Stonehenge correspond à la transformation. Mais je vais tout expliquer à Occhiobello, car je suis encore en train de compléter des analyses.

Q-Hier Peter Sorensen nous a confirmé qu'il était l'auteur de plusieurs formations cette année.

Que penses-tu de ces faiseurs de cercles dont il parle tant, quel est leur rôle?

R-Je me suis heurté quelques fois à des per-



LES

Les différents regroupements d'épis à l'intérieur du pictogramme de Normanton Down.



Le sociologue Luciano Buggio, artisan par choix, s'occupe de physique théorique selon une approche peu orthodoxe.



gelo Moretti sur les ondes gravitationnelles, les études et les intuitions du physicien Thomas T. Brown [1905-1985] qui traite des relations entre le champ électrique et gravitationnel) figure aussi celle de l'Italien Giuseppe Zungri, qui illustre sa théorie sur la cinématique des disques volants dans un livre intitulé: l'enigma dei cieli, édité en 1973 par la maison d'édition M.E.B. de Turin.

DES INFLUENCES HÉRÉTIQUES

Luciano Buggio, vénitien de 54 ans, sociologue (il est lauréat à Trente en 1972), ancien enseignant de mathématique auprès de deux écoles du secondaire et du supérieur de la lagune, a abandonné l'enseignement il y a plus d'une dizaine d'années pour se consacrer à une activité d'artisan qu'il exerce dans sa boutique de Rio Marin à Venise, où il répare des meubles anciens. Cependant depuis quelques années, avec une grande passion et une grande dépense d'énergie, il s'occupe de physique théorique en autodidacte sérieux selon une approche peu orthodoxe. Pour cela il est taxé d'hérésie par quelques membres de l'establishment scientifique italien, qui refusent a priori d'examiner les spéculations théoriques et les résultats de ses recherches. Nous nous sommes rendus à Venise dans son atelier d'artisan où le savant nous a reçu avec gentillesse pour nous accorder une interview.

Doct. Buggio, quand avez-vous entendu parler du livre de Zungri pour la première fois?

Je l'ai eu par hasard. Un ami me l'a donné il y a dix ans en 1992 et c'est seulement après l'avoir lu attentivement et après avoir réfléchi pendant des mois que j'ai compris que ce que dit Giuseppe Zungri dans son livre, sur les disques volants, peut très bien s'appliquer à la physique pour interpréter la phénoménologie de la lumière. La lumière se comporte comme le disque volant. Elle change de direction instantanément quand elle se reflète sur la surface d'un corps. Buggio revient sur le moment où la compréhension d'une réalité qu'il juge fondamentale lui a été permise. Je me souviens très bien de la date, et même de l'heure du moment où j'ai eu comme une illumination: c'était 6h du matin le 20 mai 1992.

Mais vous avez eu l'occasion de rencontrer Zungri ensuite?

Non, je ne le connais pas et il ignore encore qui je suis.

Mais le livre ne cite pas les notes biographiques de l'auteur?

Non, c'est une chose terrible. J'ai fait des recherches pour découvrir qui il est, mais elles n'ont pas apporté de résultat positif. Je pense qu'il n'est pas un vrai physicien. Je pense qu'il est ingénieur et qu'il doit avoir de toute façon, des connaissances de base de calcul faisant référence à la mécanique quantique, même si, d'après ce que j'ai pu voir, il n'en fait jamais dans son livre. Ce doit être quelqu'un qui s'est fait tout seul. De toute façon Zungri a eu une intuition fulgurante.

Qu'est-ce que l'auteur soutient dans l'enigma dei cieli?

Il parle, entre autre, des prétendus 'disques volants'. Il y a un problème à ce sujet. Des témoignages proposés, on déduit des arrêts soudains, des accélérations soudaines ...et nous savons qu'avec la technologie actuelle, cela n'est pas possible. Dans les témoignages de photos et de films, on voit comment ces objets bougent rapidement en zigzag. Ils arrivent à partir et à s'arrêter instantanément.

Qu'est-ce qui est mis en cause dans l'étude de Zungri?

Qu'il se réfère à la cinématique. La nôtre soutient que le mouvement de ces cercles volants peut s'expliquer par l'hypothèse qu'il n'est pas uniformément rectiligne ou qu'ils n'accélèrent pas uniformément mais qu'ils ont de petits sauts.

Suivant une trajectoire précise?

Suivant une trajectoire précise, qui caractérise la cycloïde.

Vous pouvez expliquer aux lecteurs de Stargate Magazine de quoi il s'agit?

La cycloïde est une courbe. En terme de trajectoire, c'est le trajet tracé par un point d'un cercle qui tourne sur une droite. Comme fait la valve de la roue d'un vélo qui roule sur la route, assimilant cette valve à un point géométrique. Si on attache une lampe à celle-ci, nous verrons se dessiner dans l'obscurité une succession d'arcs. La cycloïde ne se voit jamais dans la nature et il est difficile de la voir dans notre société bien qu'elle soit pleine de roues.

Il faut contextualiser un point pour la voir. La cycloïde est connue depuis les années1500, lorsqu'elle fut définit. Au début, il n'y avait pas d'écrits, c'est étrange parce que même Pascal, un des plus grands mathématiciens que nous ayons eu et un des plus grands amateurs de cette courbe, si merveilleuse, et même les grecs qui connaissaient parfaitement la géométrie euclidienne, ne s'y sont pas intéressés. Une anecdote rapporte qu'un jour, Pascal avait vraiment mal aux dents après avoir réfléchi sur la cycloïde et il interpréta cela comme un signe divin, un avertissement pour s'être intéresser à cette extraordinaire courbe et avoir négliger ses études théologiques.

Comment est structuré le livre de Zungri?

J'ai lu avec attention la partie sur les disques volants mais le livre traite aussi de la relativité d'Einstein. Bien sur, la cycloïde est connue mais personne ne s'est jamais demandé comment un objet fait pour obtenir cette trajectoire cycloïdale dans l'air. Cette question n'est jamais posée et si elle l'est, de toute façon, la réponse est peu évidente parce que le problème met n'importe qui en difficulté. Tout le monde sauf Zungri. On peut dire qu'il a été contacté par un extra terrestre!

Et ici Buggio laisse échapper un sourire laissant entendre la plaisanterie. Nous

sommes en présence d'une hypothèse dynamique très complexe. En mathématique, on connaît les cônes ou l'ellipse. Avec Keplero, il a été découvert que la trajectoire elliptique peut être découverte dynamiquement. Nous savons, en effet, que les planètes décrivent des orbites elliptiques autour du soleil. Nous avons alors une hypothèse dynamique qui nous conduit au même résultat de la définition de l'équation. Ceci est vrai pour toutes les courbes sauf la cycloïde. Oubliant pour un instant Zungri, si on demande aujourd'hui à un mathématicien, physicien ou n'importe qui, préposé à des travaux scientifiques, comment obtenir dans l'air, en utilisant le célèbre vecteur force, une trajectoire cycloïdale, il semble que personne ne puisse répondre. Zungri a compris qu'en faisant tourner ce vecteur force (une fusée dirigée dans l'espace le montre), nous obtenons au contraire d'un parcours rectiligne, un parcours fait de sauts cycloïdaux qui, dans son ensemble, se propagent dans une seule direction. Ça fait 10 ans que je pose cette question, même auprès des scientifiques réputés dans le milieu, et personne ne m'a fourni la réponse correcte, même pas une réponse qui s'approche de la sienne.

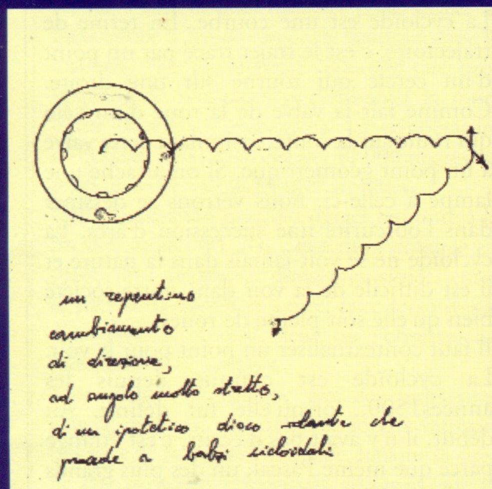
Pour démontrer que la trajectoire décrite est une cycloïde, nous voulons une série de calculs, que Zungri n'a même pas rapporté dans son livre et je les ai personnellement fait faire par des mathématiciens. Ce que nous devrions comprendre au moins intuitivement c'est qu'on obtient un parcours fait de sauts comme pourrait le faire une hypothétique grenouille à même de sauter en l'air à l'infini. C'est ça la chose extraordinaire que Zungri a découvert. Ceci est, à mon avis, l'achèvement de la réflexion et de la spéculation sur la roue.

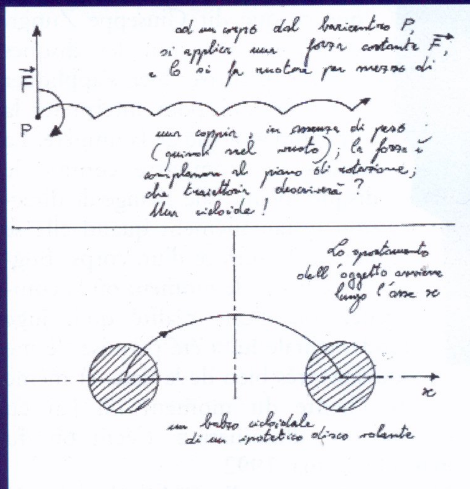
Comment ceci s'applique t'il au mouvement cinématique des disques?

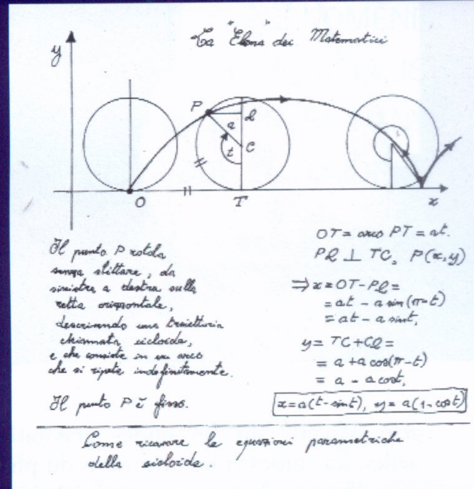
Le mouvement cycloïdal a ces caractéristiques: il part à l'arrêt puis après un saut (un arc, NDR), il est à nouveau à l'arrêt, près de la pointe de l'arc. Au sommet de l'arc, la vitesse est naturellement maximale. Si le mouvement, fait de milliards de sauts à grande vitesse, est vu de très loin, il est quasiment impossible de déterminer chaque saut. Comme si, de loin, il n'avait pas la même résolution que le parcours réalisé par une grenouille en sautant. Imaginons maintenant que nous désactivions la force qui permet à l'objet de bouger, au moment où l'objet a fini un saut, quand sa vitesse est nulle. Qu'arrivera t'il? Rien, répondons-nous. Exact. L'objet ne repart pas. La vitesse apparente nous semblait uniforme, mais c'était une vitesse moyenne. A l'intérieur de chaque saut, nous avons toute une gamme de vitesses différentes. Pour un instant, l'objet voyage vraiment au double de la vitesse que nous percevons de loin. Mais nous ne le savons pas. Nous voyons quelque chose qui bouge à une vitesse «v», laquelle, en un certain point, devient instantanément nulle. L'objet s'arrête instantanément.

Et nous disons: mais comment a t'il fait? Il aurait pu voyager à une vitesse folle, le résultat serait le même. En faisant cela, nous ne pouvions pas nous attendre à un résultat de ce genre. Nous pensions qu'il devait y avoir une période de décélération. Ainsi, d'un coup, l'objet peut inverser le mouvement. Giuseppe Zungri affirme que ces ovnis ont beaucoup de lanceurs autour de la structure, qu'ils peuvent allumer et éteindre à volonté. On suppose que les disques volants tournent autour de leur propre axe, que tout le disque ne tourne pas mais seulement la partie externe, alors que l'habitacle central reste fixe, mais ce sont des choses, au regard de la structure du véhicule, dont je ne suis pas convaincu. De toute façon, admettons que le disque consiste en deux parties fondamentales, l'habitacle et la partie externe, sur la couronne tournante sont disposées des tuyères commandées (en réalité, ce sont des conduits, c'est-à-dire les moteurs, mais nous prenons les parties pour le tout, NDR) indépendamment l'une de l'autre, pour inverser le mouvement, il faut «éteindre une tuyère» et allumer celle à l'antipode au moment précis où le disque est à l'arrêt, le disque repart alors dans l'autre direction. Ainsi les sauts cycloïdaux sont accomplis dans la direction opposée. Si nous voulons faire une inversion de 90 degrés, nous allumons la tuyère qui se trouve à un quart de tour, ainsi qu'à 180 de la précédente.

De cette façon, il est possible de rendre compte de tous les sauts incroyables qui semblent défier les lois de la physique. Non, pas les inversions soudaines de roues, parce que les sauts sont des choses que personne ne voit. Ce sont des sauts que nous ne pouvons pas résoudre. Quand un disque volant avance, il rencontre souvent une vibration tout de même. En effet, de nombreux témoins ont comparé le mouve-







En partant de la gauche, quelques schémas qui illustrent le principe de fonctionnement des ovnis selon la théorie formulée par Zungri.
▼

ment des disques volants au vol des bourdons, car ces insectes volent aussi par saccades.

Et le problème de la résistance thermique?
Comment ces disques volants font pour ne jamais s'enflammer à l'intérieur de l'atmosphère, lorsqu'ils passent la barrière thermique comme font les météores, 'les étoiles qui tombent' parfois visibles dans le ciel étoilé ? Si cet objet n'avance pas d'un mouvement rectiligne mais avec de petits sauts, changeant continuellement de direction à cause du mouvement cycloïdal, l'air est toujours brassé. Soit le fait de changer de direction, soit le fait d'accélérer et décélérer, permet d'éluder la résistance offerte par les molécules d'air. La question de la résistance des pilotes éventuellement à bord, face aux effroyables sollicitations auxquelles le disque les soumet, est posée par Giuseppe Zungri. Il répond en disant qu'elles se produisent dans des temps si brefs que la physiologie et l'anatomie des corps ne peuvent les ressentir comme si nous nous trouvions dans les vibrations de l'ordre de grandeur d'une molécule.

Comment Zungri à l'inverse explique le phénomène de l'absence d'émission du bang sonique?
Selon une trajectoire cycloïdale, le véhicule ne peut donner lieu à une onde de choc, parce qu'il change continuellement de direction, l'air percuté est toujours différent et par conséquent il ne peut être compressé. S'il n'y a pas d'onde de choc, il ne peut y avoir de détonation retentissante, à cause de la perturbation en forme de cône que laisse derrière lui l'objet volant.

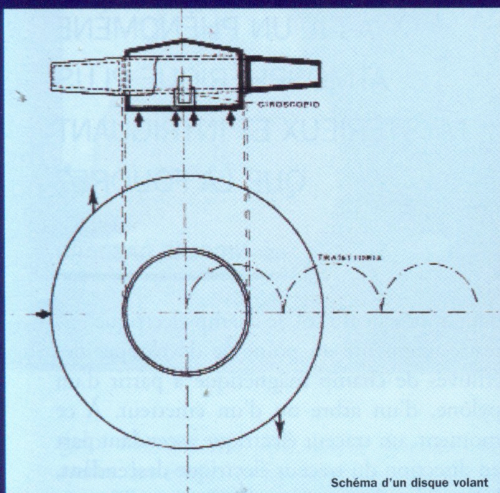
Comment Zungri a influencé vos recherches en physique?
Cette histoire à propos du livre de Zungri m'a beaucoup passionné. Quand j'ai reçu le livre, j'étais en train de m'occuper d'un problème de physique au sujet de la réflexion de la lumière, parvenant au même résultat obtenu par Newton autrefois: sur la surface des corps frappés par la lumière il se passe quelque chose. J'ai découvert que, à proximité des corps, une force puissante attire à eux les photons, les approchant à la verticale comme dans les lois de la réflexion de l'optique. Un matin, le 20 mai 1992, je me réveille en sursaut (comme l'ont fait probablement Kekulè, Watson et Crick, NDR) avec une vision onirique imprimée dans mon esprit, une image: du haut, à droite, dans le champ visuel de mon esprit, je voyais une traînée rectiligne, faite de petits sauts cycloïdaux, sur la surface de laquelle, il y avait évidemment des photons de lumière, et à la seconde où ils la touchaient, ils allaient plus ou moins vite, ils rebroussaient chemin ou traversaient. En fait, j'étais face au problème de la réflexion partielle de la lumière. Parfois un photon passe et parfois non. Et sur cette question, personne n'a donné de réponse physique sûre. Même Newton s'y est essayé. J'écarte naturellement l'idée que la surface soit faite de trous. Personne, toutefois, n'a pensé à attribuer à un trajet une vitesse périodiquement variable en le justifiant ensuite dynamiquement.

Depuis lors j'ai commencé à travailler sur mes théories. J'ai compris alors que la lumière est faite de petites particules qui bougent en sautant de cette façon… le mérite va à Giuseppe Zungri. Il fut le premier dans l'absolu, d'après ce que je sais, à comprendre ce cadre dynamique.

Voulez-vous ajouter quelque chose pour les étudiants en ufologie?
En dernière analyse, ma contribution à la recherche dans ce domaine se veut être ceci: qu'on ne discute jamais l'intuition de Zungri. Même dans le petit monde de l'ufologie il y a très peu d'hétérodoxes. Deuxièmement il faut être plus ouvert. Le théorème de Bertrand Russel vient à mon secours. Il a la structure d'un théorème de mathématique mais n'en est pas un. Il dit ceci: l'importance d'une idée nouvelle qui fascine est directement proportionnelle au quart de la résistance qu'elle rencontre.

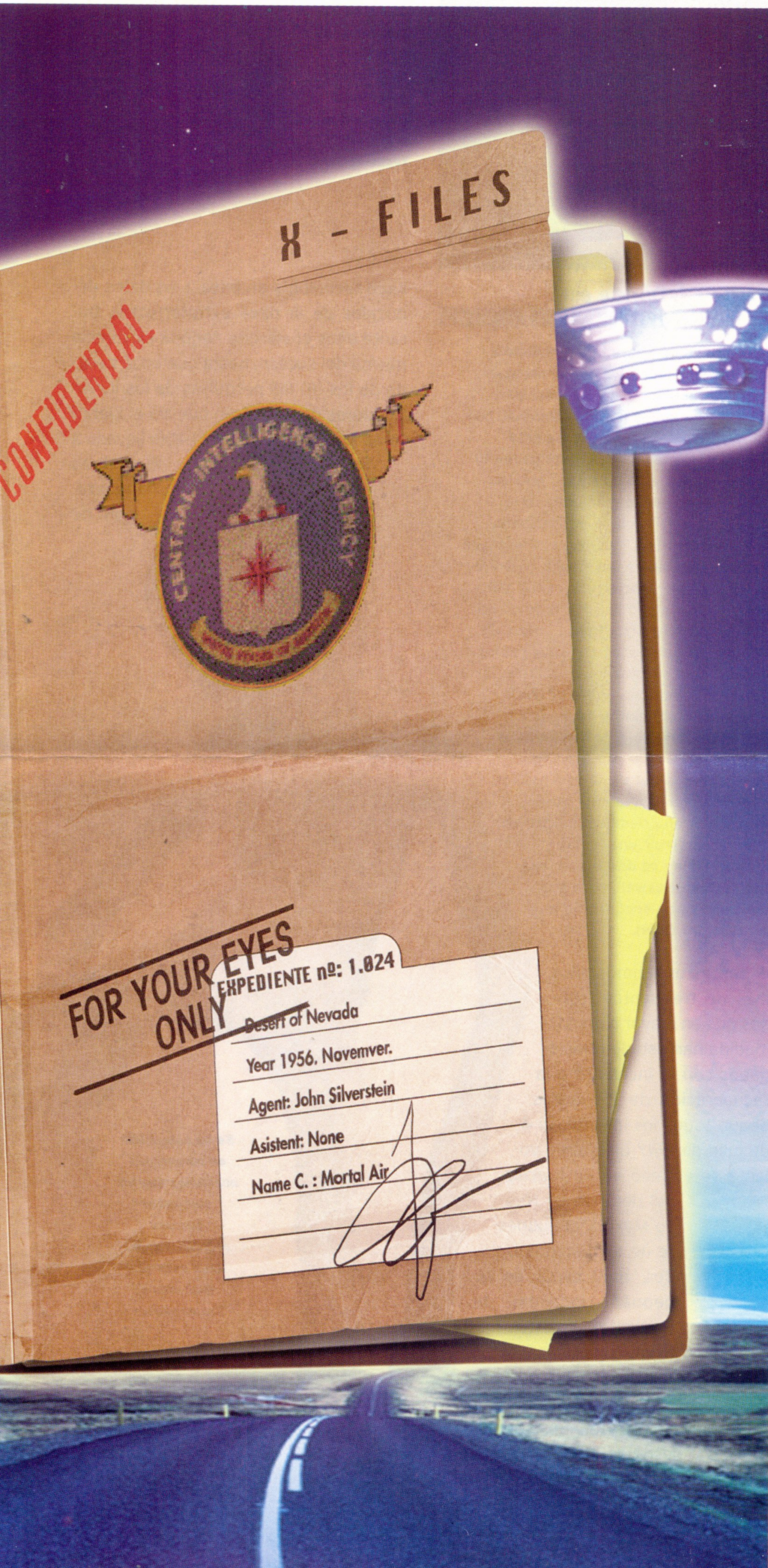
De la part de l'opinion publique? De l'establishment scientifique?
De la part de tout le monde! Bien sûr de la plupart de l'establishment scientifique mais le théorème s'applique aussi à certains préposés au travail en ufologie. Je suis un scientifique hérétique mais je suis toujours refusé par les autres hérétiques. Mais je continue à lutter car le contenu du théorème me rassure. Naturellement le théorème pourrait s'appliquer aussi à des bêtises mais je ne m'estime pas bête.

Pour ceux qui voudraient la découvrir?
Mon école de physique, dédiée à Giordano Bruno, se trouve ici à Venise à côté de l'église des Frari, le quartier San Polo, n°2423. Je lui ai dédié pour deux raisons: d'abord parce qu'il prétend que l'univers est infini et ensuite parce qu'il a tenu bon jusqu'au bûcher. J'ai aussi ouvert un site Internet où on explique ma théorie physique sur la nature de la lumière et de la matière : www.scuoladifisica.it ★


Schéma d'un disque volant

Un dispositif électrisant

Au sujet du «bang sonique» et de sa suppression, on se souvient que déjà en 1968, le Bulletin mensuel de la Société d'Astronomie Populaire de Toulouse n°507, comportait un article sur ce point. Il parlait de créer un champ électrique autour d'un véhicule qui pourrait, en altitude, influer sur les fluides (atmosphériques) environnants pendant le vol. Un célèbre ingénieur français d'alors, tel E.P. Gilles, vice président de la Société d'Astronomie Populaire de Toulouse, a dit que le dispositif anti bang sonique, qu'à l'époque monsieur Louis Armand avait déjà signalé parce qu'à l'étude aux Etats-Unis, était inspiré par l'observation des disques volants en mesure de passer instantanément de l'arrêt à une vitesse supersonique sans émettre cette caractéristique détonation que tout le monde a entendue au moins une fois dans sa vie, au passage d'un jet au-dessus de nos têtes.



El denominado 'incidente Roswell' es uno de los expedientes que despiertan más curiosidad e inquietud en Estados Unidos.

El día X del presidente

Una de las primeras acciones rituales de los presidentes al entrar en la Casa Blanca es reclamar el 'dossier' o expediente X sobre los ovnis. Durante la campaña electoral de su marido, Nancy Reagan dijo, más en serio que en broma, en un programa de la NBC, que sería la primera esposa presidencial interesada en llegar al fondo de este tema que siempre la había apasionado. Aunque Nancy siguió con sus aficiones e incluso intentó exorcizar la famosa estancia Lincoln, donde aparece el fantasma del difunto presidente, nunca más se refirió a esta 'broma' televisiva. El día 3 de noviembre de 1992, Bill Clinton entró en la Casa Blanca decidido a echar luz sobre muchas cuestiones de seguridad, papeles de la CIA y, cómo no, las contradictorias versiones sobre las visitas extraterrestres y sobre el incidente Roswell. Se había referido en su campaña indirectamente a estos informes, considerados por muchos un secreto de estado y, por otros, un engaño a la opinión pública sobre la verdad. En la primera mañana de trabajo, el presidente se encontró en la mesa de su despacho con el 'dossier'. Nunca más ha hablado del tema.

una reciente encuesta encargada por la revista "Time", el ochenta por ciento de los norteamericanos está seguro de que su gobierno oculta información sobre las visitas extraterrestres a la Tierra. ¿Estamos ante una nueva manipulación informativa? Durante los años cincuenta y sesenta se produjeron, sólo en el territorio norteamericano, miles de avistamientos OVNI. A pesar la cualificación de muchos testigos, pilotos y personal técnico y de la extrañeza de muchas observaciones, la Fuerza Aérea achacó los fenómenos a cuestiones atmosféricas; cristalizaciones de hielo y conversiones de temperatura. Claro que, según el informe de Haines, explicaciones peregrinas como éstas estaban encaminadas a aplacar el miedo de la población hacia nuestros vi-



¿Se esconde tras los ovnis un intento de mantener en secreto importantes proyectos tecnológicos?

sitantes extraterrestres y, a la vez, mantener en secreto proyectos tecnológicos como los aviones U-2 y SR-71 Blackbird. ¿Qué postura hemos de tomar frente a tales declaraciones? ¿Busca la CIA, como creen muchos investigadores, despistar una vez más a la opinión pública? Este nuevo intento de la CIA de reducir los ovnis a una cuestión puramente tecnológica tuvo lugar, curiosamente, sólo un mes después de que la Fuerza Aérea realizara otras sorprendentes declaraciones respecto al denominado Incidente Roswell. Ocurría el 24 de junio, la fecha del cincuentenario de los ovnis. El Coronel John Haynes, con paso firme y sonrisa en los labios, presentó a la prensa un voluminoso informe, titulado "Roswell Report: Case Closed" (Informe Roswell: Caso Cerrado), en el que podía leerse que el Platillo Volante supuestamente estrellado en Roswell, Nuevo México, a mediados de 1947, no era más que un ingenio tecnológico. Los seres recuperados, siempre según la versión del Departamento de Defensa del Pentágono, eran muñecos de prueba lanzados desde 30.000 pies de altura. Las risas de se dejaron notar en la sala.

¿QUÉ SUCEDIÓ EN ROSWELL?

Los escépticos, casi siempre desinformados, han visto en el Incidente Roswell una prolífica industria de las creencias. Pero, a pesar del negocio que constituye para Roswell, pueblo que vio nacer, por ejemplo, a Demi Moor el supuesto estrellamiento de un OVNI, han aparecido, en estos últimos años, más de trescientos testigos que en mayor o menor medida han estado relacionados con el incidente o la recuperación de los restos. Según todos los indicios, el 4 de julio de 1947 un platillo volante se estrelló en un rancho del desierto de Nuevo México, al Sudoeste de los Estados Unidos, muy cerca de la pequeña localidad de Roswell. Sus restos habrían sido transportados, junto a los cuerpos de sus tripulantes, a la base de Ford Knox (en Texas) para su análisis y, desde entonces, un comité de científicos habría estudiado y desarrollado tecnología en base a los datos deducidos de la nave extraterrestre. Durante años el ejército negó la existencia misma del suceso, hasta que en la década de los 80 las pesquisas de los investigadores demostraron que allí el Ejército de los Estados Unidos había llevado a cabo maniobras de recuperación de

Más de 300 testigos afirman que algo se está tramando en Texas ¿Mienten todos ellos?

¿Dónde está Roswell?

Roswell parece ahora la disneylandia norteamericana de los ovnis, un lugar turístico recomendado por múltiples agencias de viajes para las familias con niños. "Souvenirs", centro de arte ufológico, museo local,... Este pequeño pueblo del desierto de Nuevo México, productor de queso mozarella para pizzas y donde nació la actriz Demi Moor, vivió en 1947 una experiencia que lo ha convertido en la estrella mundial de los visitas extraterrestres. El año 1947 había sido un periodo pródigo en visitas de extraterrestres. El granjero Mac Brazel halló unos curiosos restos metálicos en su rancho, y también restos de seres. Sin embargo, todo desapareció en manos de enviados especiales del gobierno y miembros del ejército. Desde entonces, los datos son confusos y la destrucción de pruebas continúa hasta que el físico Stanton Friedman intenta en 1978 reconstruir una trama compleja. Hoy es difícil averiguar que pasó en Roswell, pero sus habitantes han encontrado una mina de oro OVNI.



Se ha asegurado en numerosas ocasiones que los supuestos cuerpos recuperados no eran más que muñecos o maniquís.



La CIA ha llegado a reconocer su temor frente a la penetración de misiles soviéticos camuflados como ovnis.

da de los 70 y 80, la Agencia Central de Inteligencia consideró la posibilidad de que los sovieticos y el KGB estuvieran usando a los ciudadanos norteamericanos y, en particular, a los grupos OVNI, para conseguir información sobre programas de desarrollo de armas secretas tales, como los aviones Stealth; Haines explicó que los oficiales de la CIA estaban preocupados de que «los soviéticos pudieran infiltrarse en estas organizaciones y establecer un corredor de información» que proporcionara datos sobre aviones clasificados.

Debido a este «interés de contrainteligencia» ¿Investigó la CIA a los grupos OVNI civiles en los Estados Unidos?



Aunque Haines no ha querido responder a esta vital cuestión, parece que existen, al menos dos documentos, en los que la CIA recomienda al FBI indagar en las actividades de grupos OVNI privados. ¿Motivaron éstos la leyenda de los Hombres de Negro?

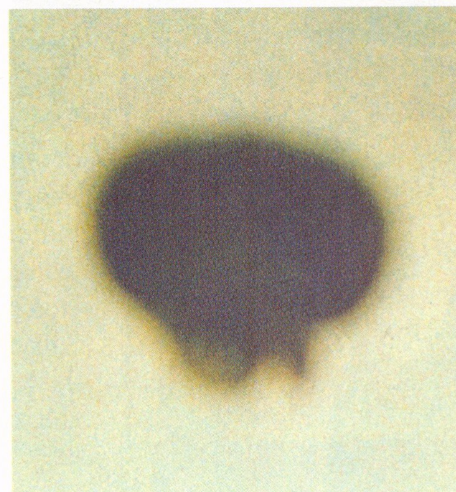
Es muy posible que así sea. Los Hombres de Negro (conocidos también como MIB, en sus siglas del inglés) se dejaron ver durante aquellos años alrededor de los numerosos testigos e investigadores. Siempre vestidos con indumentaria negra, con sombrero y gabardina y con una actitud amenazante para lograr que los implicados guardaran silencio. Un trato muy digno de las agencias de "inteligencia"...

PREGUNTA SIN RESPUESTA

Si la CIA buscaba un golpe de efecto con la publicación del informe sobre la oleada OVNI de los años 50 y 60 no lo ha conseguido. A pesar de que pudieran explicarse los miles de avistamientos del territorio norteamericano ¿qué pasa con los ovnis observados en el resto del mundo? ¿También eran ingenios secretos? Richard Hall, máximo responsable para la Investigación de los OVNIS, ha señalado que «Decir que todas esas denuncias eran aviones espías es absurdo» Y añadió: «Hay muchos testimonios creíbles de claros y estructurados objetos volando lentamente a ras de suelo. ¿Cómo se explica eso? Este documento -sentenció- es tonto y engañoso». No conviene olvidar que el "objetivo" informe de Haines fue elaborado mientras trabajaba para la CIA por encargo específico de James Woolsey, primer director de la Agencia Central de Inteligencia de la administración Clinton. ¿No busca acaso lavar su imagen? Reconocer la ingerencia de la CIA en proyectos como el Libro Azul –creado en 1966 para tranquilizar a los ciudadanos y ver si los OVNIS constituían una amenaza para la seguridad Nacional–, no ha beneficiado en nada la imagen de una Agencia que se lamenta de la desconfianza de los norteamericanos para con su gobierno. Desconfianza que, a tenor de lo expuesto, tardará en desaparecer, hasta que alguien se decida a contarnos toda la verdad sobre los OVNIS. ■

¿Y 50 años después?

Cincuenta años después del incidente de Roswell y los avistamientos de 1947, nos encontramos ante una doble y paradójica actitud: ocultamiento y destrucción de datos - los famosos hombres de negro de los que trataremos en el próximo número de Xanadú y una evidencia que ya no pueden negar los científicos. Los matemáticos, premios Noble a la cabeza con el teórico de la teoría de la causalidad, han calculado las posibilidades concretas - 1,3 sobre un trillón - de vida extraterrestre en las mismas condiciones que la humana (un sistema solar con un planeta en situación espacio temporal igual a la tierra). La cifra puede parecer exagerada pero sólo hay que dividirla por el número de estrellas y ofrece una posibilidad matemática aceptable. La Nasa admite oficialmente la existencia de siete proyectos de investigación sobre vida en otros planetas, mensajes intergalácticos, escucha de sonidos interestelares que pudieran evidenciar vida alienígena, estudios de biología y geoquímica de los cometas (considerados el posible origen de la vida en la tierra)... ¿Son tan diáfanos los proyectos de la Nasa o sus resultados se ocultarán en otros expedientes X?



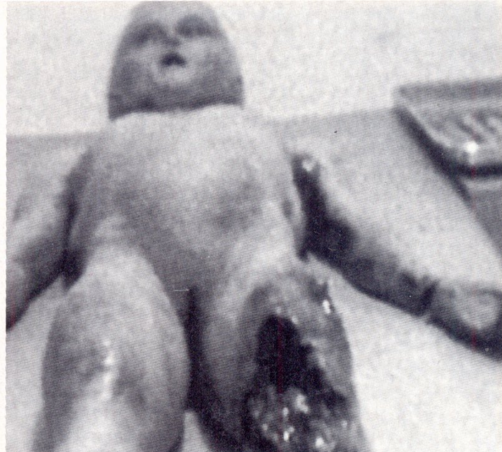


Roswell, secreto de Estado. Javier Sierra, Ed. Edaf



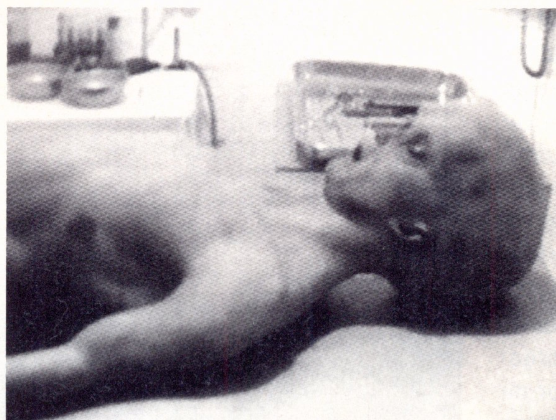
Siguiente tema: **¿Quiénes son los verdaderos hombres de negro?**





En 1947 un platillo volante se estrelló en Nuevo México. Los restos de sus ocupantes fueron analizados en la base Ford Knox de Texas y éstas son las imágenes del caso.

un objeto. El suceso fue anunciado, incluso, por el oficial de relaciones públicas de la base, el teniente Walter Haut, el 8 de julio de 1947—la materia OVNI, en esas fechas, todavía no era secreta— merced a un comunicado de prensa que se divulgó de un extremo a otro del país a través de los periódicos. Ante la gran trascendencia de los hechos, los mandos superiores del teniente Haut, principalmente el Teniente general Haut Vandenberg y el General de brigada Roger M. Ramey, quienes lamentaron la celeri-



UN MUTISMO GENERALIZADO

dad con la que el Coronel Blanchard autorizó la difusión de la nota de prensa, negaron la versión facilitada por el 509 *Grupo de Bombarderos* y sugirieron la hipótesis del globo meteorológico. Durante años, los ufólogos han supuesto que esta versión no era sino la tapadera, el encubrimiento, de la verdadera historia del Incidente Roswell. Tapadera que ha variado con el paso del tiempo.

UNA ESPESA CORTINA DE SILENCIO

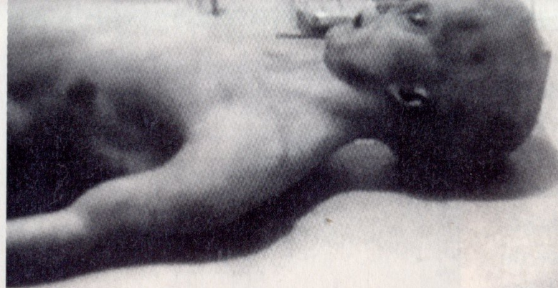
La administración norteamericana ha mantenido todos estos años un mutismo total acerca del incidente, hasta que la presión popular y, cómo no, la ley de secretos oficiales –que obliga, una vez transcurrido cierto tiempo, a que los documentos secretos bajen de nivel de confidencialidad– motivó una reacción por parte del Alto Mando. El 14 de enero de 1994, un artículo del Washington Post anunciaba que el congresista Steven Schiff, de Alburquerque, Nuevo México, había solicitado al GAO (General Accounting Office) información sobre el Incidente Roswell. Parecía que, casi cincuenta años después la inteligencia norteamericana iba a tener que dar explicaciones. El Departamento de Defensa, sólo un mes más tarde, llevó a cabo una exhaustiva auditoría por diversas agencias para conseguir información sobre los misteriosos acontecimientos ocurridos en esta desértica zona. Los frutos de tan frenética búsqueda fueron reunidos en un informe bautizado con el nombre de Informe Weaver, en atención a su autor, el coronel Richard L. Weaver, director del Programa Especial de Seguridad Oversight. Este informe oficial (librado a la opinión pública en Julio de 1994) reafirmaba la hipótesis del globo meteorológico facilitada por William H.Blanchard y precisaba que este globo se enmarcaba en un proyecto de Alto Secreto con el nombre de Proyecto Mogul. El proyecto nació para comprobar las teorías de un físico llamado Maurice Ewing, quien creía que en la atmósfera podía escucharse el sonido de las explosiones nucleares a miles de kilómetros, tal como sucede en el agua de los océanos. El informe Weaver dejaba claro que el objeto estrellado en Roswell no podía ser un ingenio tecnológico y, además, aseguraba que nunca habían recuperado ser alguno junto a los restos del globo. Pues bien: ¿cómo es posible que hoy la Fuerza Aérea se desdiga y admita haber recuperado cuerpos, a pesar de que reconozcan que éstos eran tan sólo muñecos de prueba? ¿Qué se esconde tras el Incidente Roswell para que, 50 años después, nos siga siendo vedada la información?



LA ÚLTIMA MANIPULACIÓN DE LA CIA

En 1953, la CIA recomendó la creación de un grupo de estudio, conocido como Panel Robertsson, fruto de intensas reuniones entre personal de inteligencia y científicos de alto nivel. Éstos, bajo la dirección del asesor científico de la CIA, el doctor Robertsson, llegaron a la conclusión de que los platillos volantes no suponían ninguna amenaza para la seguridad de los Estados Unidos. La comisión, además, recomendaba controlar el fenómeno por todas las implicaciones sociales que podía tener. Les preocupaba, especialmente, la manipulación que la Unión Soviética, en plena guerra fría, pudiera hacer. Circunstancia que queda demostrada cuando Haines, en su reciente informe, señala el temor frente a la penetración de misiles soviéticos camuflados como ovnis. Es más, durante la déca-

esas fechas, todavía no era secreta– merced a un comunicado de prensa que se divulgó de un extremo a otro del país a través de los periódicos. Ante la gran trascendencia de los hechos, los mandos superiores del teniente Haut, principalmente el Teniente general Haut Vandenberg y el General de brigada Roger M. Ramey, quienes lamentaron la celeri-



escucharse el sonido de las explosiones nucleares a miles de kilómetros, tal como sucede en el agua de los océanos. El informe Weaver dejaba claro que el objeto estrellado en Roswell no podía ser un ingenio tecnológico y, además, aseguraba que nunca habían recuperado ser alguno

UN MUTISMO GENERALIZADO

dad con la que el Coronel Blanchard autorizó la difusión de la nota de prensa, negaron la versión facilitada por el 509 Grupo de Bombarderos y sugirieron la hipótesis del globo meteorológico.
Durante años, los ufólogos han supuesto que esta versión no era sino la tapadera, el encubrimiento, de la verdadera historia del Incidente Roswell. Tapadera que ha variado con el paso del tiempo.

UNA ESPESA CORTINA DE SILENCIO

La administración norteamericana ha mantenido todos estos años un mutismo total acerca del incidente, hasta que la presión popular y, cómo no, la ley de secretos oficiales –que obliga, una vez transcurrido cierto tiempo, a que los documentos secretos bajen de nivel de confidencialidad– motivó una reacción por parte del Alto Mando. El 14 de enero de 1994, un artículo del Washington Post anunciaba que el congresista Steven Schiff, de Alburquerque, Nuevo México, había solicitado al GAO (General Accounting Office) información sobre el Incidente Roswell. Parecía que, casi cincuenta años después la inteligencia norteamericana iba a tener que dar explicaciones. El Departamento de Defensa, sólo un mes más tarde, llevó a cabo una exhaustiva auditoría por diversas agencias para conseguir información sobre los misteriosos acontecimientos ocurridos en esta desértica zona. Los frutos de tan frenética búsqueda fueron reunidos en un informe bautizado con el nombre de Informe Weaver, en atención a su autor, el coronel Richard L. Weaver, director del Programa Especial de Seguridad Oversight. Este informe oficial (librado a la opinión pública en Julio de 1994) reafirmaba la hipótesis del globo meteorológico facilitada por William H.Blanchard y precisaba que este globo se enmarcaba en un proyecto de Alto Secreto con el nombre de Proyecto



junto a los restos del globo. Pues bien: ¿cómo es posible que hoy la Fuerza Aérea se desdiga y admita haber recuperado cuerpos, a pesar de que reconozcan que éstos eran tan sólo muñecos de prueba? ¿Qué se esconde tras el Incidente Roswell para que, 50 años después, nos siga siendo vedada la información?

LA ÚLTIMA MANIPULACIÓN DE LA CIA

En 1953, la CIA recomendó la creación de un grupo de estudio, conocido como Panel Robertsson, fruto de intensas reuniones entre personal de inteligencia y científicos de alto nivel. Éstos, bajo la dirección del asesor científico de la CIA, el doctor Robertsson, llegaron a la conclusión de que los platillos volantes no suponían ninguna amenaza para la seguridad de los Estados Unidos. La comisión, además, recomendaba controlar el fenómeno por todas las implicaciones sociales que podía tener. Les preocupaba, especialmente, la manipulación que la Unión Soviética, en plena guerra fría, pudiera hacer. Circunstancia que queda demostrada cuando Haines, en su reciente informe, señala el temor frente a la penetración de misiles soviéticos camuflados como ovnis. Es más, durante la déca-

HISTORIA DE UNA CONSPIRACIÓN

LA CIA Y LOS OVNIS

por José Guijarro
ilustración Toni Mena

Un ochenta por ciento de los norteamericanos cree que su gobierno miente sobre los casos de avistamiento de ovnis y que oculta datos a la opinión pública.

En la Agencia Central de Inteligencia (CIA) continúan las contradicciones y los contrasentidos. Recientemente se han dado a conocer varios informes secretos en los que se asegura que los platillos volantes observados en los Estados Unidos durante los años 50 *eran naves de fabricación humana* en fase de experimentación. ¿Por qué han esperado hasta hoy para anunciarlo? ¿Cuál es el verdadero interés de la CIA en los ovnis y contra los ovnis? ¿Es cierto que Estados Unidos recuperó en aquellos años una nave extraterrestre en Roswell? En el año 1947, la primera gran oleada de ovnis de este siglo acaparaba la atención de los norteamericanos y del mundo entero, incluidas las Fuerzas Aéreas norteamericanas, que no dudaron en restringir el acceso a la información sobre los ovnis y aplicarle el calificativo de "Alto Secreto". ¿Por qué? Cincuenta años más tarde la Agencia Central de Inteligencia, conocida como la CIA, ha hecho público un informe en el que se esconde la respuesta. Su autor, el historiador Gerald K. Haines, asegura a lo largo de catorce páginas que los platillos volantes observados en Estados Unidos durante la década de los años 50 y 60 escondían misiones de aviones espía. La noticia ha levantado una gran polémica e indignación dentro y fuera de los organismos oficiales. El General de Brigada Ronald Scoyner declaró a la prensa que «Aunque no conozco las bases especificas de las afirmaciones de Haines, si su estudio es cierto este intento de ocultar los vuelos espía al publico norteamericano es quizá el mayor programa de mentiras oficiales sobre avistamientos nunca antes documentados». Las declaraciones de este general no hacen sino confirmar las estadísticas. Según



UN DISCO VOLANTE NELL'OVADESE

da *Gazzetta del Popolo* del 14-10-54

Un disco volante avvistato nell'Ovadese

Acqui, 13 ottobre

Anche ad Ovada sono apparsi i dischi volanti.

Il racconto fatto da chi li ha notati può essere ritenuto attendibile tanto più che trattasi di persone assai note e di indubbia serietà. Secondo il racconto dei testimoni, l'oggetto luminoso a forma di anello incandescente, avrebbe solcato il cielo poco dopo la mezzanotte nel tratto Costa di Ovada-Cremolino.

Il disco era seguito da una scia luminosa che raggiungeva la lunghezza di tre-quattro volte il suo diametro.

Torna all'Emeroteca
Torna all'Home Page



Un anno dalla scomparsa di Casarsa: "Mandi Carlo"



Fu organizzatore di molti eventi televisivi: dall'arrivo di Zico e Amoroso, alle adunate degli alpini

Lascia un commento Condividi

Traffico sostenuto per il "ponte" del 2 giugno



Autovie Venete annuncia una riduzione dei cantieri in seguito alla festività

0 Condividi

Centauro tarvisiano ucciso da un cervo in Austria



Carlo Comelli, 55 anni, ha perso la vita in un incidente avvenuto giovedì 28 nei pressi di Arnoldstein

0 Condividi

Denunciato manifestante antifascista



Lavoro in nero in un bar di Trieste



Roma spreme i nostri Comuni
Lo Stato pretende l'Imu a ogni costo, ma gli enti locali non riescono a incassare e così a pagare saranno tutti i cittadini friulani



Cento casi irrisolti di Ufo in Friuli - Sono numerosi gli avvistamenti di oggetti misteriosi nei cieli della regione

Condividi

GALLERY FOTOGRAFICA

Concorso Fabbricando 2015



Visita in acciaieria dei ragazzi delle scuole partecipanti all'edizione 2015 di Fabbricando. Vota la tua foto preferita





29/05/2015

Piccole donne in guerra contro il cibo - Sono circa duemila le ragazze che soffrono di disturbi del comportamento alimentare in regione. In assenza di strutture specializzate, la cura è troppo spesso affidata alla buona volontà.

Quella contro il cibo può trasformarsi in una guerra. A combatterla, nella nostra regione, è un esercito di ragazze, circa duemila piccole donne, per la maggior parte di età compresa tra i dodici e i 25 anni, che soffrono di disturbi del comportamento alimentare: anoressia, bulimia, Binge eat desorder, ossia disturbo da alimentazione incontrollata, e obesità.

Leggi il resto nel numero in edicola

Dischi volanti, 5 casi nel mirino dell'Aeronautica - Dal 2010 a oggi, lo Stato maggiore ha avviato ispezioni in Friuli su segnalazioni di oggetti non identificati, concludendo che si trattava di fenomeni di origine sconosciuta.

Oggetti volanti in cielo, sfere luminose superveloci, avvistamenti inspiegabili. A indagare su alcuni strani fenomeni avvenuti nei cieli del Friuli c'è anche il Governo, attraverso l'Aeronautica militare designata quale organismo istituzionale deputato a raccogliere, verificare e monitorizzare le segnalazioni inerenti gli Ovni (oggetti volanti non identificati) dall'allora presidente del Consiglio, Giulio Andreotti, in seguito all'ondata di avvistamenti del 1978.

Leggi il resto nel numero in edicola

"Questo calcio è tutto da rifare" - Claudio Pasqualin, il decano dei procuratori sportivi, analizza l'ex 'campionato più bello del mondo' tra spettacolo scarso, esternazioni fuori luogo e vertici immobili.

Quello che si chiude domenica 31 è forse una delle versioni meno entusiasmanti e più chiacchierate dell'ex 'campionato più bello del mondo'. Stritolato da

ECONOMIA

La nostra economia andrà meglio che nel resto d'Italia



Lo dice il Servizio Studi di Federcasse: si riduce la disoccupazione, salgono gli impieghi e l'attività creditizia

Lascia un commento Condividi

SPORT

Italia Seven a Redipuglia



Trieste in finale della Social Basket Cup



The origin of the species known as...

UFOs

Scientists still can't decide if they are from another planet, the movies, our dreams or shifts in the tectonic plates

Those who refuse to believe in ET have always argued that UFOs and aliens are just a modern reaction to space travel, science fiction films and comics. But new reports claim that UFO sightings, far from being a reaction to tabloid-induced hysteria, took place much earlier than we previously thought, and certainly long before the term flying saucer was coined in 1947. If true, the research would suggest that UFOs are not just post-war oral science fiction, which could make their existence more likely.

One of the best-known UFO researchers, Timothy Good, says in his new book (*Alien Base: Earth's Encounters With Extraterrestrials*) that Earth may have been 'visited' at least as early as 1920 by intelligent life forms from outer space. Not even Good goes back far enough: other evidence indicates that UFOs were spotted in ancient times.

According to new research in China, UFOs were seen as early as 1914 BC. Ancient scribes record the appearance of "10 flying suns" and note how the strange craft caused a wave of panic among the Chinese people. In 216 BC Roman historian Julius Obsequens recorded that "ships" were seen in the sky above Italy.

Japanese historians were particularly careful to record cases of UFOs, so we now know that on 27 October 1180, a massive object shaped like a "glowing earthenware vessel" flew slowly across the night sky; while on 24 September 1235, General Yoritsume was frightened by strange lights flying in loops over his troops. The general's advisers told him it was simply a strong wind blowing the stars around in the sky. Again, in 1749, three huge round objects were seen by thousands of people hovering in the sky over Japan for four days.

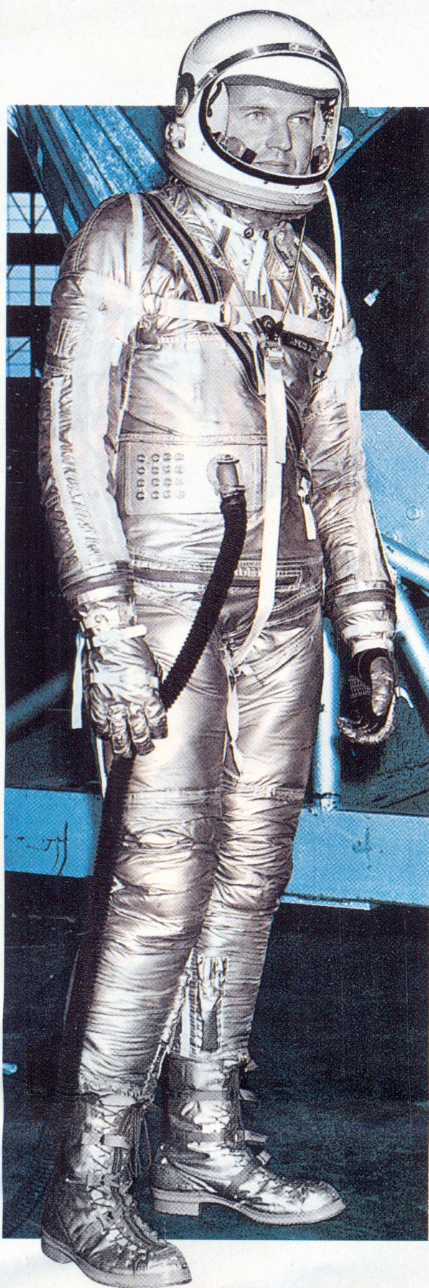
A ninth century sky ship

In Europe during the ninth century Agobard, a bishop of Lyons, was once taken to see four prisoners locked in chains by terrified locals, who accused them of falling from a "sky ship" that had passed nearby and taken local crops away to a kingdom in the sky called Magonia. Agobard was clearly one of the first UFO sceptics: he ordered the prisoners to be released immediately and wrote a book about the incident condemning "those senseless fools who believe in the reality of such absurd things".

Agobard may have approved of the punishment meted out to one woman in 1645 who claimed to have seen a UFO: she was promptly burned at the stake. God only knows what he would have thought of some of the men and women who say they have witnessed UFOs and aliens this century. In *Alien Base* Good claims to have the first convincing photos of aliens, "sensational" new encounters with aliens and "new cases of the Men In Black".

Those who fear that Good may have found definitive proof of aliens need not worry. Good relates the testimony of Albert Coe, who ▶

Peter Menzel / Impact


Corbis-Bettmann / UPI

Not alone...
Astronauts such as Major Gordon Cooper have hinted that they might not have been alone when they flew into space. But NASA won't comment on the possibility

"It's very likely they are here already but I absolutely do not think they've made contact. They're watching us"

▶ apparently found a friendly alien fishing in Ontario in June 1920. "It is outrageous, I accept that," said Good. "But that does not necessarily mean it is not true. We have preconceived ideas about how aliens would behave. Who can say whether they want to go fishing or if the story is true or not." However Good admits he deliberated "for a long time" about whether to include the story in his book, such was his concern at the truthfulness of the witness, who he never met (see panel, page 39, for Albert Coe's story).

Good confirms that, despite the hundreds of thousands of UFO sightings and thousands of alien abductions, there has still been no real proof that UFOs are anything but normal phenomenon, and that alien abductees don't invent their dramatic stories. "It is certainly true that British claims of alien abduction increased after they started showing *The X-Files* on TV here," says Good. Funny that. "Contactees frequently are given seemingly ludicrous points of alien origin, which tend to devalue their accounts. We're still waiting for proof to come through and I'm very cynical about us finding that proof."

The stories are dismissed by such experts as John Pike, Director of Space Policy for the eminent Washington-based Federation of American Scientists, which boasts 55 Nobel laureates among its supporters. "I do not think that this is convincing evidence for contact," said Pike. "Indeed I don't think there has ever been any convincing evidence for contact."

This doesn't mean Pike doesn't believe in aliens. Talking to *Focus*, he said he now thinks it "very likely" that there is extra-terrestrial life: "I think they are here already [on Earth], but I absolutely do not think they have made contact. They are probably watching us unobserved – their technology would be so much more advanced than ours and it is ridiculous to suggest they are crashing their spacecraft and needing to do repairs. They are probably millions of years more advanced than us."

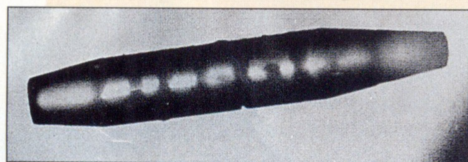
Sandwiches with a Venusian couple

Other academics agree. Dr Tobias Owen, professor of astronomy at the University of Hawaii (and the first person to identify the 'Face on Mars' anomaly) has just written a book entitled *The Search for Life in the Universe*. "It is clear there could be life elsewhere in the Universe," he said. "But aliens have not made contact with us, unless they have disguised themselves so well we can't detect them, which would mean that everyone around us, including you and me, could be an alien, observing our reactions."

In *Alien Base* Good reports more bizarre stories of so-called alien encounters, such as that of Shropshire newsagent Hubert Lewis, who had his first alien contact in November 1957. The same alien group from Venus, alleged to live among us, made contact with Lewis again in July 1958, and he travelled to

A hundred years of UFOs

UFO sightings occurred even before Roswell, and in the 20th century they have exerted a powerful fascination and consistently mirrored changes in the cultural climate



1897 Kansas farmer Alex Hamilton sees a 300ft cigar-shaped craft hovering above his pasture. After abducting one of Hamilton's cows, it flies off. The governor of Kansas says: "I don't know what this is, but it may solve the railroad problem."

1920 Sixteen year old Albert Coe finds an injured alien near the Mattawa river in Ontario, Canada. Coe and the alien, known as Zret, begin a lifelong friendship which lasts well into the Seventies.

1947 Roswell, New Mexico, is the scene for the most controversial and extensive UFO sighting to date. Among the witnesses at the UFO crash site are an Air Force major and an archaeologist. The eyewitness accounts are later obscured by the controversy over the footage of the 'alien autopsy'.



1951 *The Day The Earth Stood Still* ushers in a spate of alien movies. The visitors here are surprisingly altruistic, but later films tapped into paranoia over communist invasion

1952 Hamburger salesman George Adamski finds a UFO, chats to the owner and goes for a ride into space. The FBI later denies that its agents took Adamski's account of his meeting with aliens as true.

1953 Hollywood's alien invader boom reaches its nadir with the release of *Robot Monster*. The monster is a robot in a gorilla suit and diving helmet. The film receives such a critical mauling that director Phil Tucker tries to kill himself.



1954 A cigar-shaped craft is seen by thousands in the skies above Rome in September. Dozens more sightings are reported throughout South America and Western Europe, with 21 in France alone.

1968 It's official: UFOs don't exist according to the US Air Force report on the subject. But the report is undermined when two members of the committee producing it are sacked.



Crown Copyright

Air Marshal Sir Peter Horsley met an ET called Janus who said: "Prince Philip has great vision." Bit of a blow for intelligent life forms

Paddington Station to meet a Venusian couple. "Later the trio drove to Wanstead Flats, and then to Forest Gate, where Lewis had a meal and the others tea and sandwiches!" writes Good cheerfully. How jolly pleasant.

For those who genuinely believe in intelligent extra-terrestrial life, these stories do nothing but harm. Good, who has never met Lewis, believes he was sincere while admitting: "It is perfectly possible he made the story up."

Although opinion polls regularly show that up to half the population think there is intelligent life elsewhere in the Universe, anyone who claims to have met an alien or seen a UFO is still subjected to ridicule. While 95 per cent of supposed UFO and alien sightings can be explained by natural events, psychological delusions or scientific reasoning, a significant number of incidents still defy rational explanation.

For example the American government is still yet to provide a convincing explanation for what happened at Roswell in 1947, when wreckage of a strange craft was later claimed, by the military, to be a 'weather balloon'. ▶


Rafael Baerga

Could this be a murdered alien?
This mysterious, small creature was found in Puerto Rico in 1979 or 1980 and appears to have been dealt a fatal blow to its skull. If it proves aliens exist, it also shows the lads they've got nothing to fear from its stunning good looks

1969 The moon landing prompts recurrent rumours that the astronauts saw UFOs. Other astronauts, like Gordon Cooper, are said to believe they weren't alone in space. A tape of Armstrong informing NASA of a UFO fleet is later released on the Net.

1971 Muhammad Ali sees what looks like a "huge electric light bulb" in the sky above Central Park in New York when out jogging. This was the first of seven UFO sightings by the champ.





1973 The year aliens may have invaded America. Between August and November 1973, UFOs are sighted in 11 states. On 17 October, five different sightings occur. In Falkville, Alabama, police chief Jeffery Greenhaw takes a photo of an alien which cynics insist is a man in a NASA fire suit. In Lehti, Utah, Pat Roach claims to have been abducted with her four children for 30 minutes.

1977 *Close Encounters* and *Star Wars* convince Hollywood that aliens spell big box office. Spielberg's movie, starring Richard Dreyfuss as the power worker whose life is changed by a close encounter, still stands as the ultimate UFO movie



1990 Gorbachev says: "UFO phenomeno are real and should be taken seriously." Could his birthmark be proof of other-worldly origins, then?

1993 The truth is out there. *The X Files*: America is run by a 'secret government' which, knowing that aliens exist, has suppressed the evidence for the last 50 years

1996 *Independence Day*, essentially a kitsch twist on *War of the Worlds*, earns $306m at the American box office. A sequel is planned immediately. The following year alien movies *Men In Black* and *Mars Attacks!* also hit big.

1997 A fleet of UFOs is alleged to be parked in the sky over Iceland, delaying civilian airliners trying to land at Rekyavik airport.


Fortean Picture Library, P Menzel / Impact, Moviestore



FBI boss Hoover told his deputy he was going to solve the UFO mystery. Then he denied ever mentioning the subject

Even the MoD admitted all the witnesses couldn't have invented the story

▶ Similarly, the Ministry of Defence has failed to explain what happened in Rendlesham Forest, Suffolk, in 1980, when a UFO was allegedly witnessed by United States Air Force (USAF) personnel and others.

Floodlights and radios failed, and according to some accounts, in a report to the MoD, Colonel Charles Halt, the Deputy Base Commander of the US Air Force base at Woodbridge, wrote: "the object was described as being metallic in appearance and triangular in shape, approximately two to three meters across and approximately two meters high… hovering or on legs."



Is this the first man into space? George Adamski claimed he'd been taken into space by aliens nine years before Yuri Gagarin's flight

Then there is the mysterious sighting, witnessed in Britain and Ireland for 30 minutes in the early morning of 31 March 1993. Dozens of policemen, an RAF security patrol and a family of five were among hundreds of witnesses who reported seeing either two bright lights and one fainter one, or a huge 300ft wide diamond-shaped object flying at low levels and emitting a strange humming sound.

An MOD investigation admitted there were no aircraft in the area and it would have been impossible for all of the witnesses to invent their story. Eventually the investigation into the incident was quietly dropped when all earthly possibilities were exhausted.

Yet more respectable witnesses have admitted they believe in UFOs. Astronauts, military chiefs and politicians all say more investigation is needed. J Edgar Hoover, the founder of the FBI, told his deputy in 1945 he would "get to the bottom of the mystery" (while later denying the Bureau ever investigated it). Robert Galley, the French Minister of Defence, said in 1974: "I must say that if listeners could see for themselves the mass of reports coming in from the mobile gendarmerie, and from the gendarmerie charged with the job of conducting investigations [into UFOs], they would see it is all pretty disturbing." Only last month an Australian MP called on his government to open its X files to the public.

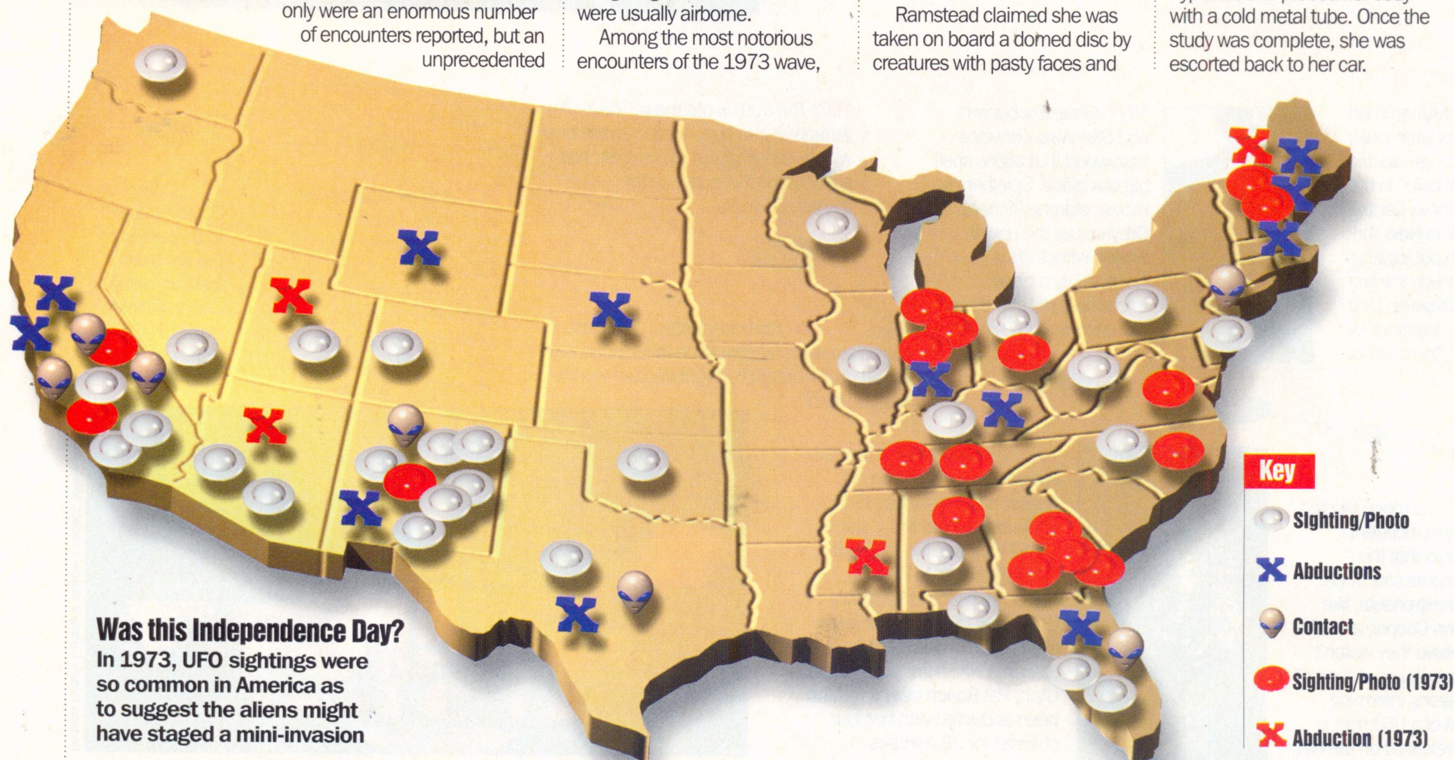
The sightings are not just limited to the

An American nightmare

In the United States, 1973 marked a significant change in the nature of UFO sightings. Not only were an enormous number of encounters reported, but an unprecedented proportion of them concerned occupants, abductions and craft sitting on the ground. This was in sharp contrast to previous waves of sightings, where the saucers were usually airborne.

Among the most notorious encounters of the 1973 wave, and a virtual blueprint for abduction scenarios since, was that related under hypnosis by Susan Ramstead of Copeland, North Carolina.

Ramstead claimed she was taken on board a domed disc by creatures with pasty faces and elongated eyes. There she was thoroughly examined. The aliens took skin and saliva samples, monitored her thoughts via hypnosis and probed her body with a cold metal tube. Once the study was complete, she was escorted back to her car.



Was this Independence Day?
In 1973, UFO sightings were so common in America as to suggest the aliens might have staged a mini-invasion

West. Two UFOs are reported to have hovered over the Baikonur Space Centre, based in Kazakhstan, for 14 seconds. The Russian cosmonaut GM Manakov, who was in orbit around the Earth in the Russian Mir space station, once claimed: "I saw an unidentified flying object… it was a great silvery sphere. There was a clean, clear sky. It is difficult to determine, but the object was at a great altitude over the Earth, perhaps 20-30km."

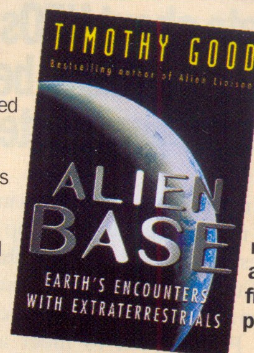
A 37 second signal from Sagittarius

Contrary to popular belief, the American-led Search for Extra-Terrestrial Intelligence (SETI) has not been a complete failure. In August 1977 a scientist was checking through the reams of paper which comprised the results from the 'Big Ear' radio telescope at Ohio State Radio Observatory – part of the SETI project – when he saw something of jaw-dropping significance: from a static line of nothing, the chart recorded that voltages had rocketed as a powerful radio signal had been intercepted by the telescope. It came from the direction of Sagittarius and lasted for precisely 37 seconds.

Realising the importance of the signal, Professor Jerry Ehman, the scientist reading through the paper, scribbled down the word "Wow!" in the margin. To this day, scientists have been unable to explain convincingly the 'Wow signal' as anything other than either a previously undiscovered astrophysical phenomenon or a radiation signal from another civilisation. SETI had its funding withdrawn in 1993 but has been succeeded by Project Phoenix. Unfortunately for those wanting more evidence the chances of finding the same signal again are put at one in a million.

Yet these scientific findings are ignored because of more dramatic claims, such as those involving one British admiral who claims he has met an alien called Alan, and the case of Air Marshal Sir Peter Horsley, the former deputy commander-in-chief of Strike Command, ▶

Fishing with an alien



A new book documents the amazing relationship between a man and a refugee from a dying planet

"Oh help me, help me!" It was June 1920, and 16-year-old Albert Coe was on a canoeing vacation in Ontario with his companion Rod. Alone at the time, Coe heard the muffled cry while clambering to the top of an out-cropping of rocks in remote terrain on the Mattawa River. Slightly to his right he heard a cry: "Oh help me, I'm down here."

"I had walked about 25 feet in the direction of the voice when I came to a cleft in the base rock," said Coe. "Wedged down this crevice was a young man.

"When I eventually freed him, his legs were so numb he was unable to stand." The first thing he asked for was water.

"He wore an odd silver-grey garment that had a sheen of silk to it. Just under the chest was a small instrument panel. Several knobs and dials were broken.

"I asked where he was from. He said he had a plane parked in a clearing downstream, and had started out the previous morning to do some fishing. He'd almost given up hope of getting out alive. When he cried out, my answering yell was like a miracle."

By now, the circulation was returning to the stranger's numbed limbs. Although occasionally grimacing from pain, the man's composure was astonishing. An offer to help him back to his plane was at first declined. "He didn't want to impose on me and said I should think of starting back."

"From the condition of his leg I doubted that he could even walk. He took two steps, swayed and grabbed a tree to keep from going down. I threw one arm around his waist. He finally gave in, but made me give my solemn word that I would not divulge to anyone anything that had taken place." Agreeing, Coe half-carried the man downstream to his aircraft.

Fully expecting it to be some type of conventional plane, Coe was astounded by what he saw.

"A round silver disc, about 20 feet in diameter, was standing on three legs, without propeller, engine, wings or fuselage. As we approached, I noticed a number of small slots around the rim, and it sloped up to a rounded central dome. I had to duck to walk with him underneath, between the legs, although it was slightly concave and only about four and a half feet from the ground.

"He pressed a button, and a door swung down with two ladder rungs moulded on its inner surface. I clasped my hands under his good foot and boosted him in. He peered down at me over the rim of the opening, and said, 'I will never forget you for this day. Remember to keep your promise, and stand clear when I take off.'" Coe retraced his steps to the trees at the edge of the clearing and turned to watch.

"Just then, the perimeter edge began to revolve. At first it gave off a low whistling sound, picked up speed mounting to a high-pitched whine, finally going above the audible capabilities of the ear. At that time I experienced a throbbing sensation, which was felt rather than heard. It seemed to compress me within myself. As it lifted a few feet above the ground, it paused with a slight fluttering, the legs folded into the recesses as it swiftly rose with the effortless ease of thistle-down caught in an updraught of air, and was gone.

Coe set off back towards camp in a state of bewilderment. "It all seemed like a pantomime of unrealities," he commented. "It was an episode lasting not much more than an hour that may have carried me a thousand years into the future, and yet left an uneasy feeling of witnessing something that did not actually exist, an impression of disconnected sequences only found in dreams."

In later meetings, Zret explained that his race had originated on a planet called Norca, slightly smaller than Earth, with four moons, orbiting 85 million miles around Tau Ceti (a star about 11 light years from ours). Fourteen thousand years ago, Norca began dehydrating slowly, inexorably, to the extent that drastic action was necessary to preserve the race. Everything was tried to counteract the effects of dehydration, but nothing worked. The only solution was to migrate to another solar system. Ours was chosen.

The Norcans' breeding with earth people created a blond, fair race

Eventually, after a successful exploratory mission to Earth, during which contact was established briefly with Cro-Magnon humans, the expedition returned to Norca. It was decided that Norcans would colonize Earth. 243,000 Norcans left their planet in 62 huge spacecraft. But only one Norcan Ark made it. Even then, it crashed on Mars, killing 1,300 of the 5,000 or so on board.

"Succeeding generations," Zret explained, "advanced to the scientific potential of launching probes to Venus and Earth, both of which were subsequently colonised. In the primary stages of this expansion, bases of research were established on Venus to study its atmosphere, [but] the main colonisation concentrated on Earth."

If Coe – and Zret – are to be believed, these colonization areas were, in chronological order, the mythological continent of Lemuria (at a point about 1,000 miles east of the Marshall Islands); northern Tibet; and the Lebanon. Norcans reproduced with native inhabitants, Zret explained. The indigenous Earth people at that time had black or brown hair and eyes, and the interbreeding led to a blond-haired, fair skinned people.

Timothy Good's ***Alien Base*** *is published by Century, £16.99*


Paul Villa Collection

Seeing is disbelieving: no UFO picture has yet managed to convince the cynics

The debate about UFOs desperately needs to be saved from its supporters

▶ who says he met an alien called Janus in 1954 that wanted to make contact with the top levels of the British establishment. However this was no profound 'Take me to your leader' situation.

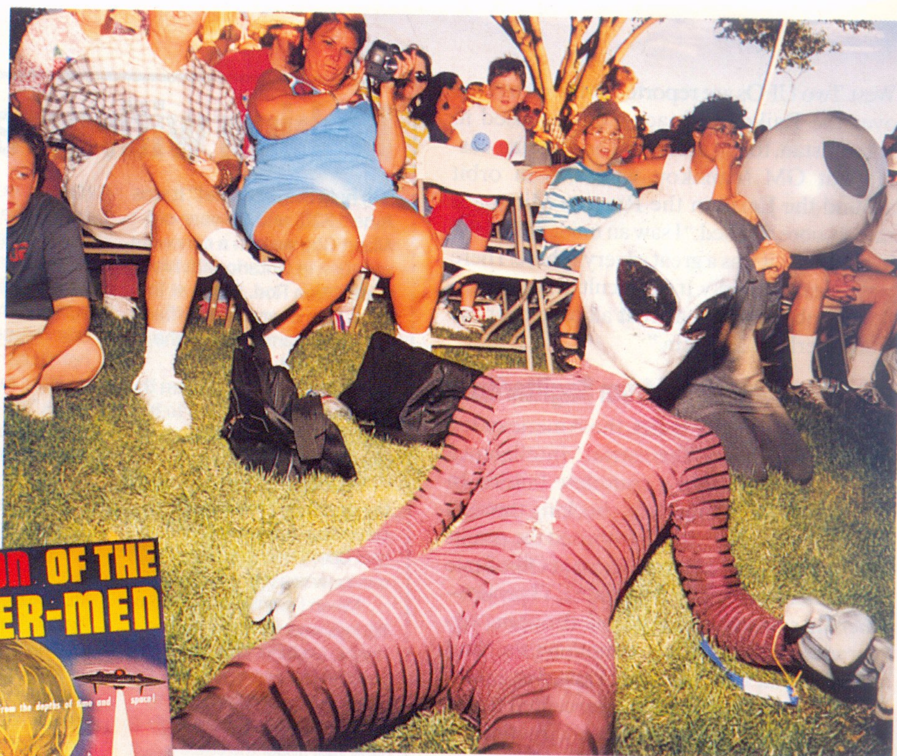
Horsley, then a Squadron Leader and equerry to Prince Philip, went to meet a Mrs Markham in a flat in Chelsea, London. When he got there Janus told him Prince Philip "is a man of great vision, a person of world renown and a leader in the realm of wildlife and the environment". (Is this the first example of extra-terrestrial political satire?) The conversation ranged widely (naturally Janus explained the secrets of deep-space travel), but Horsley never got a proper look at Janus. Strangely, when he left, Horsley briefly mentioned the meeting in a report and then apparently forgot all about it for more than forty years.

Thankfully neither of these cases is mentioned in detail by Good in the *Alien Base* book. Instead the best-selling author prefers to describe three cases where mysterious men tried to prevent UFO and alien witnesses from revealing their evidence to the world: the so-called 'Men In Black' (MIB).

Compared to the indestructible agents played by Tommy Lee Jones and Will Smith in the blockbuster *Men In Black*, Good's MIBs are ludicrously ineffectual. They failed to silence the author of the book himself, and each and every witness. Nor do they wear the same cool sunglasses as Smith and Lee Jones.

The cases Good describes include a clean-shaven 'Greek' looking MIB who threatened 'consequences' against one witness, or a 'Scandinavian' MIB who told a Mexican UFO witness not to talk of his experience. It is all highly implausible; even Good will admit that there are: "many ludicrous aspects to the claims about MIBs."

The whole debate about unidentified flying objects and aliens desperately needs to be rescued from most of its supporters, particularly the thousands of Americans who claim they have been abducted by aliens and subjected to the sort of medical experiments they see almost every Sunday night on *The X Files*.



Paul Reas / Network, Peter Menzel / Impact

Alien drops in for 50th anniversary of his last visit to Roswell, New Mexico. Pity the transporter lets him down again





Comics, tapestries, films... if these saucer-men didn't exist, the media would have to invent them

Even worse are the credulous UFO-ologists who claim that Apollo 11 saw a fleet of alien ships on the moon in 1969. Here's an extract from a 'conversation' between Apollo 11 and Houston which you can find on the Net:

Mission Control: *What's there?*

Apollo 11: *These babies are huge sir. Oh God you wouldn't believe it! I'm telling you there are spacecraft out there lined up on the far side of the crater.*

Allegedly taped by former NASA employee Otto Binder this makes Albert Coe's alien angling story seem positively humdrum.

If we could ignore much of the testimony of the 'abductees', perhaps science could get on examining the more plausible parts of the subject. After all, the argument goes, few respectable scientists want to be involved with a subject dominated by complete nutters.

Susan Blackmore, senior lecturer in Psychology at the University of the West of England in Bristol, puts the stories of alien abductions down to 'sleep paralysis', which can happen when deep sleep intrudes into the shallower first stage of slumber. The effect is of feeling awake, and sensing a malevolent presence, but being unable to move.

Michael Persinger, professor of psychology and neuroscience at Laurentian University in Sudbury, Ontario, has offered another solution. Professor Persinger has established a 'Heaven and Hell' chamber where faint pulses of magnetic energy are directed into the brains of volunteers, giving them bizarre hallucinations that can terrify and excite the subject in equal proportions.

Persinger's controversial theories suggest ▶

UFOs: the assumptions challenged

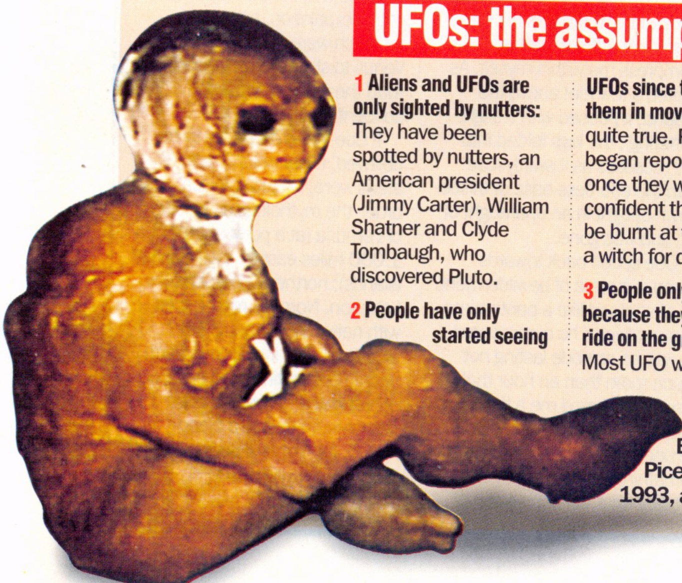
1 Aliens and UFOs are only sighted by nutters: They have been spotted by nutters, an American president (Jimmy Carter), William Shatner and Clyde Tombaugh, who discovered Pluto.

2 People have only started seeing UFOs since they first saw them in movies: Not quite true. People began reporting UFOs once they were confident they wouldn't be burnt at the stake as a witch for doing so.

3 People only see UFOs because they want a free ride on the gravy train: Most UFO witnesses don't get to board the gravy train; they're too busy having their sanity questioned by local officials, the media, and their neighbours.

4 UFOs only appear to lone farmers in the mid-West: Or to 400 people in Rome, or to a dozen British policemen and an RAF security patrol

5 UFO photographs are obviously faked: If UFO photographs really were faked, they'd look far more convincing.



Filiberto Caponi

ET at Ascoli Piceno, Italy, in 1993, apparently

Steinkulturen der Frühzeit: Die ersten entstanden 5000 Jahre vor den Pyramiden



Yonaguni

300 Kilometer südwestlich der japanischen Insel Okinawa liegt sie im 40 Meter tiefen Wasser: Eine mysteriöse, stufenförmige Steinanlage von beachtlicher Größe (200 mal 150 Meter Grundfläche). Archäologen schätzen, daß sie um 8000 v. Chr. erschaffen wurde – von wem?

hebungen, sind erst von der Luft aus zu entdecken. Zum Beispiel die unübersichtlichen Hubbel und Wellen von Tara im Norden von Dublin: Erst, wenn man Luftbilder sieht, erkennt man im hohen Gras die faszinierende Struktur aus konzentrischen Kreisen – den ehemaligen Sitz der keltischen Hochkönige.

Ebenso überraschend ist der Blick auf ein stufenförmig angelegtes Bauwerk, das vor der kleinen Insel Yonaguni an der Südspitze Japans gefunden wurde – 40 Meter tief im Wasser. Taucher entdeckten die rätselhafte, etwa 30 Meter hohe Anlage vor vierzehn Jahren. Ein Geologe, Professor Masaaki Kimura von der Ryukyu-Universität auf Okinawa, untersuchte sie. Er fand – von Korallen bedeckt – regelmäßig behauene Steinquader: Für ihn war das der Beweis, daß es sich um ein von Menschenhand errichtetes Bauwerk handelt, das nach seinen Forschungen um 8000 v. Chr. angelegt wurde. Auch ein Kollege Kimuras, Dr. Robert Schoch von der Bostoner Universität, tauchte in die Tiefe hinab – und kam zu einem ganz anderen Schluß: Er hält es für eine natürliche Gesteinsformation.

Daß trotz intensiver Forschung oft nur Spekulationen möglich sind, zeigt auch das Beispiel Zimbabwe. Der ostafrikanische Staat ist nach der Ruinenstadt Groß-Zimbabwe benannt; Vorbild für sein Staatswappen war eine dort gefundene Vogel-Skulptur aus Speckstein. Die Ruinen, ringförmige Forts mit bis zu zehn Meter hohen Mauern, stehen in der Savanne zwischen knorrigen Affenbrotbäumen. Ein konischer Turm ohne Fenster und Türen, gefüllt mit Steinbrocken, ist das Wahrzeichen der Anlage.

Im August 1871 erblickte der erste weiße Forscher die ehrwürdigen Mauern, Carl Mauch aus dem schwäbischen Ort Stetten. Er beging einen historischen Fehler: Er glaubte, König Salomos Goldland gefunden zu haben, den legendären Palast der Königin von Saba. Obwohl ihm die Buschleute andere Mythen über die Herkunft der Steinstadt erzählten.

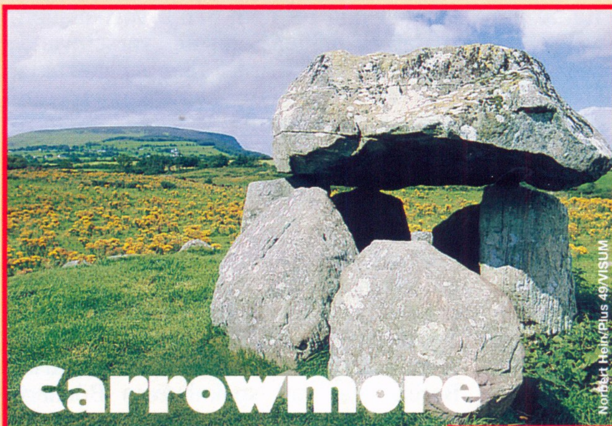
Die falsche Nachricht ging um die Welt, und die britischen Kolonialherren glaubten nur zu gerne, daß hochzivilisierte Einwanderer die Anlage gebaut hatten – nicht die primitiven Buschleute, die im damaligen Rhodesien lebten. Erst in den dreißiger Jahren dieses Jahrhunderts regte sich Widerspruch: Archäologen stellten die These auf, daß die Festung nicht antik sei, sondern aus dem Mittelalter stamme.

Damals muß dort ein Goldschürfer-Imperium aufgeblüht sein, das einige Jahrhunderte lang bestand, bevor es zerfiel. 1952 wurde diese These mit der neuen Radiokarbon-Methode nachgewiesen – durch die Analyse von Holzbauteilen in den Ruinen, in denen sich über den Anteil des Kohlenstoff-Isotops C-14 deren Alter errechnen läßt.

Doch den Kolonialherren war diese Tatsache nicht genehm. Zuzugeben, daß die Stadt von Afrikanern gebaut worden war, hätte der schwarzen Bevölkerung zu viel Selbstbewußtsein gegeben, fanden die Weißen. 1969 erließ das Parlament daher ein Gesetz: Alle Bücher, Inschriften und Rundfunksendungen über Groß-Zimbabwe seien im Sinne der Weißen zu zensieren. »Das erstaunliche Ausmaß der Arbeit, die geleistet worden ist, erlaubt es nicht, sie als Werk der Bantu-Gesellschaft zu akzeptieren«, war die rassistische Begründung.

Erst seit Zimbabwe 1980 unabhängig wurde, dürfen die Einwohner dort auf das Erbe ihrer Vorfahren stolz sein. Sie wissen: Nicht Eroberer, Riesen oder Götter haben sich architektonisch verewigt, sondern Menschen einer hochentwickelten Kultur, die ihrer Nachwelt eine stumme Botschaft in der Sprache der Steine hinterlassen haben.

Felicia Englmann



Carrowmore

Vor 7400 Jahren errichteten die Frühmenschen Nordirlands ein religiöses Zentrum, das zugleich als Grabstätte diente (Indiz: Knochenfunde unter den Steinen). Es ist mehr als doppelt so alt wie Ägyptens Pyramiden